[à suivre]

mensuel 22 F - numéro 119

CADELO

ENVIE DE CHIEN

Fraternité

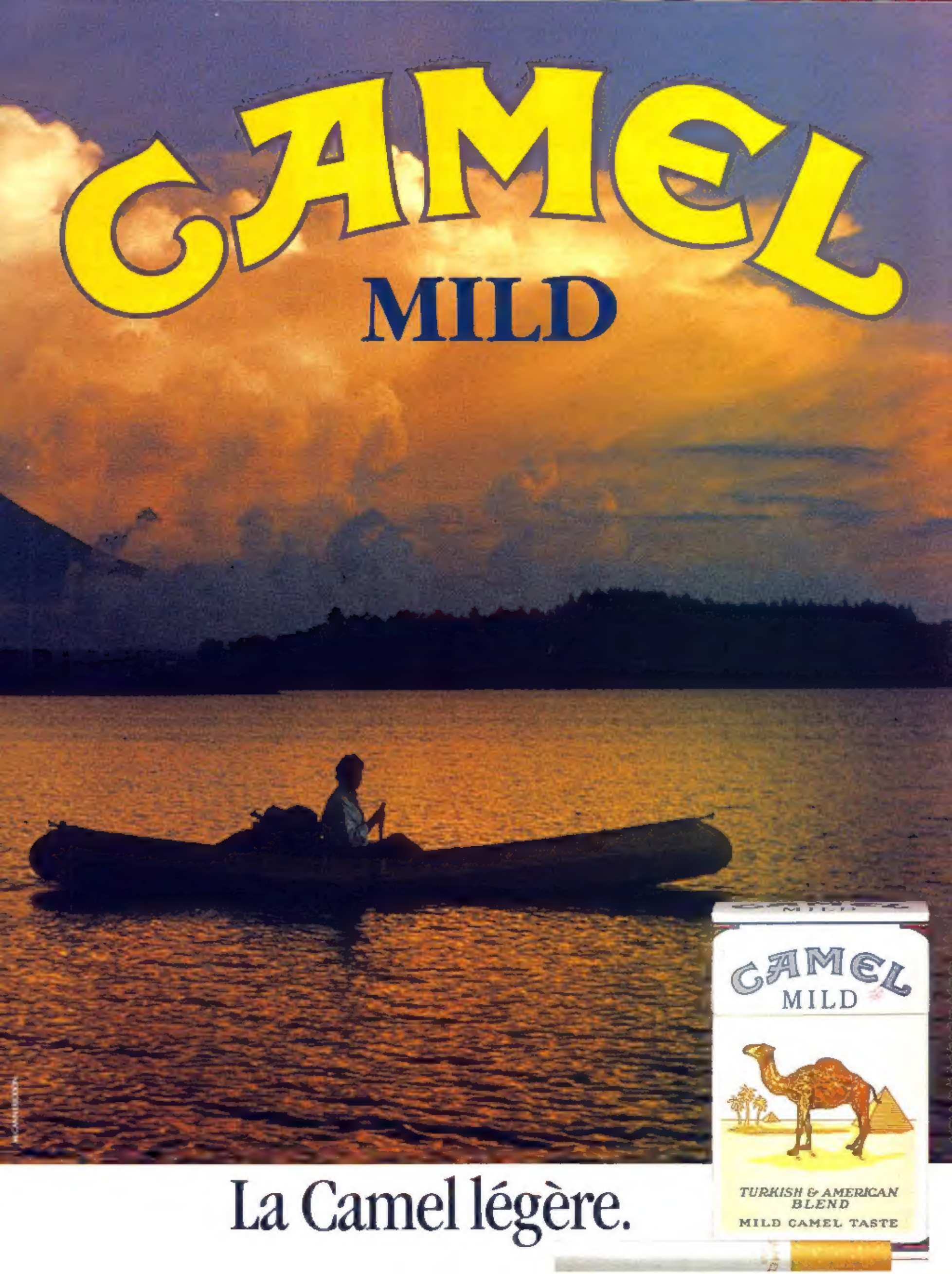
La première BD scénarisée par ses lecteurs !

La deuxième partie du grand récit de Comès,

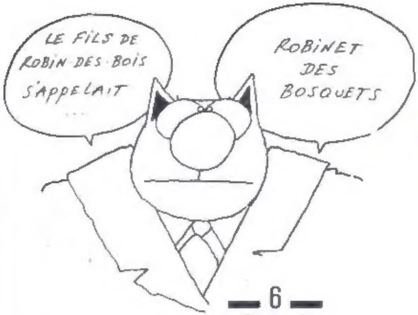
L'ARBRE-CŒUR

[à suivre] 119 - décembre 87 - mensuel 22 FF. Belgique 125 FB. Suisse 6 FS. Canada 3 $. Pays-Bas 11 F.

M 1065 - 119 - 22,00 F


CAMEL
MILD
CAMEL
MILD
TURKISH & AMERICAN
BLEND
MILD CAMEL TASTE
La Camel légère.

sommaire



— 6 —

Geluck

— 7 —

Cadelo : Envie de chien
Fraternité

"Vous êtes les seuls, les lézards et vous, à connaître la vérité dans cette histoire", affirme Silvio Cadelo à ses lecteurs-informateurs, toujours généreux en anecdotes, révélations, pressentiments ou visions. Vaste témoignage, passionnant matériau qui nourrit une fois encore ce nouvel épisode des aventures d'Envie de chien.

— 23 —

Lequeu, en quelques autoportraits

Qui est Jean-Jacques Lequeu ? Un architecte aux mirobolantes constructions... de papier ? Un dessinateur qui, furieusement, réinventa l'architecture ? Personnage énigmatique qui s'autoportraitura en femme voilée et suscita, bien après sa mort, l'intérêt enthousiaste des surréalistes, Lequeu apparaît aujourd'hui, dans toute sa complexité, au fil des pages du très beau livre que lui consacre Philippe Duboy.

— 29 —

Korkos : Le métro de la dernière chance

— 37 —

Comès : L'arbre-cœur
Deuxième partie : Le grenier

— 67 —

Guitton : Les contes de Lapin jaune
Un amour

— 70 —

Du vert dont on fait les Meulen

— 73 —

Vial - Guerrin : L'invitation
Venise

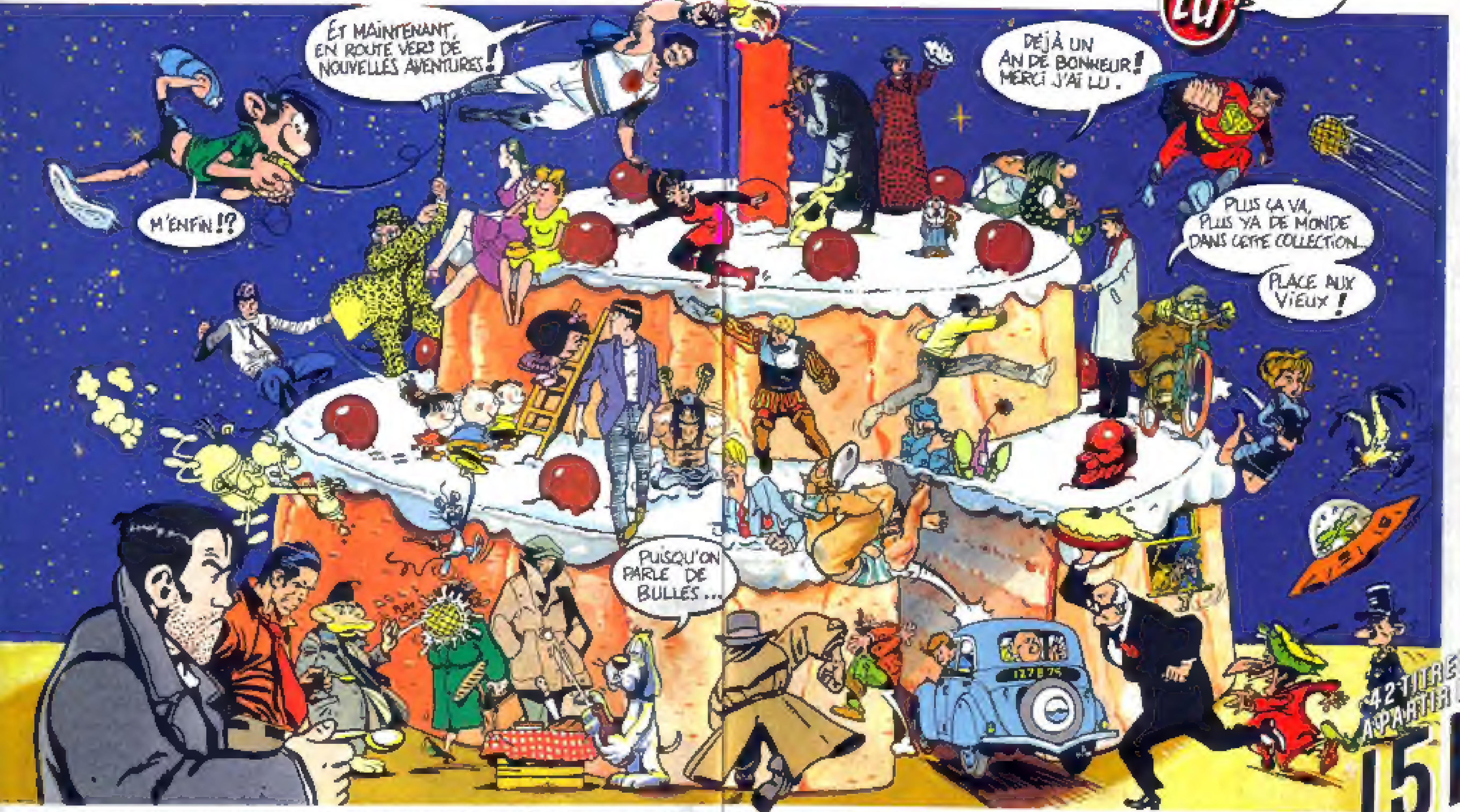
— 92 —

Actualités

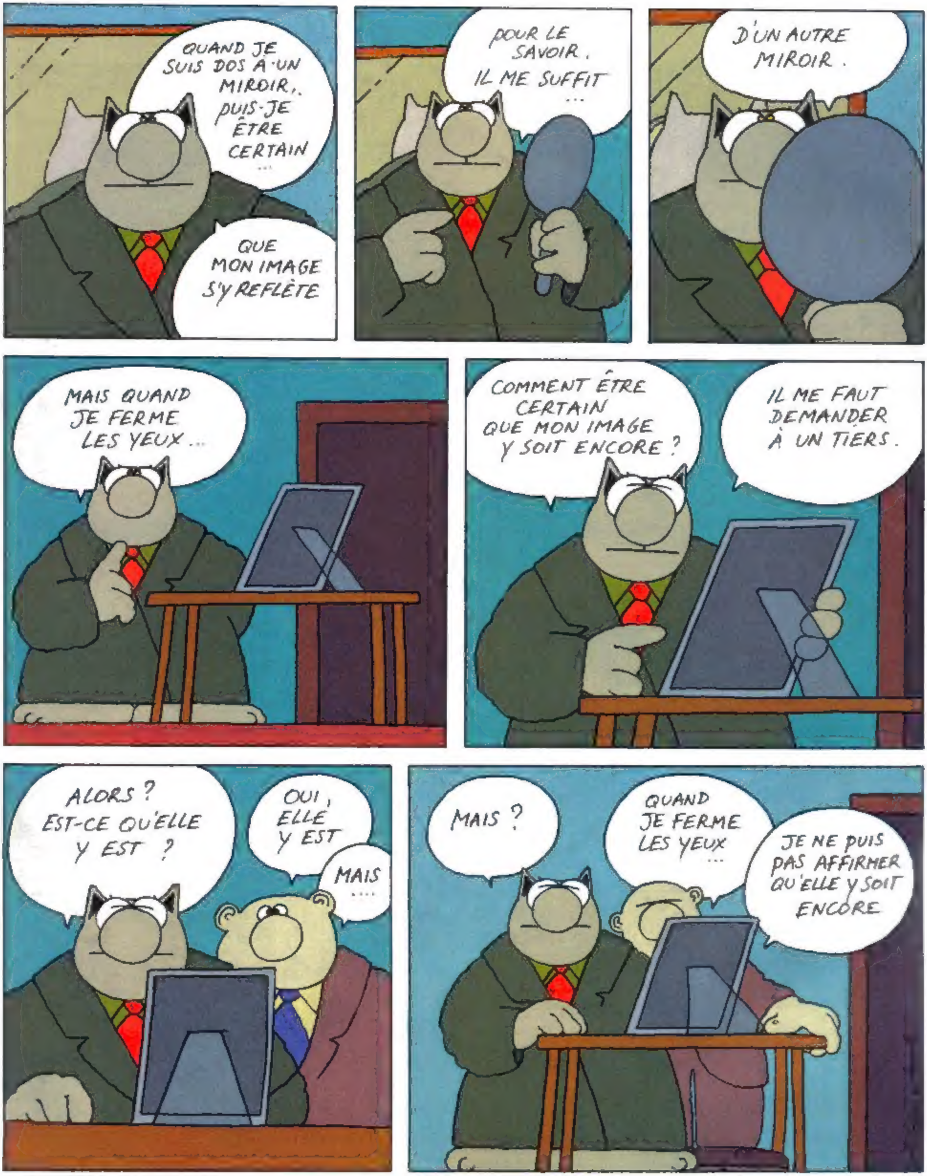
Une actualité choc, pour ce dernier mois de l'année, avec *Mille millions de parutions !* : le point, pour nos lecteurs, sur les derniers bienfaits d'une tintinophilie galopante : cinq nouveaux livres, pas moins, et une expo !

DÉJÀ 1 AN QU'ON BULLE DANS J'AI LU !

J'AI LU BD



Gaston, Superdupont, Karlos, Gai Luron, Léon la Terreur, Gil Jourdan, les Bidochon, Corto, Imogène, Mafalda, Canardo, Thorgal, Yoko Tsuno, les Petits Hommes Verts, Franquin, Gotlib, Binet, Bretécher, Hugo Pratt, Manara, Bourgeon, Edika, Serre, Loisel, Alexis, Laurier, Sokal, Tanh, Léo Malet, Tabary, Quino, Liberatore, Martin Veyron, Cosnes, Pétillon, Walthéry, Goscinny, Bourgeon, Alexis, Tota, Bernet, Tillieux, Rosinski, Van Hamme, Barbe, Leloup, Segrelles, Leloup, Gaudino, Mulatier, Ricord, Moerbeeck, Derrrand et Bardet font des bulles dans J'AI LU.


QUAND JE SUIS DOS À UN MIROIR, PUIS-JE ÊTRE CERTAIN ...
QUE MON IMAGE S'Y REFLÈTE
POUR LE SAVOIR, IL ME SUFFIT ...
D'UN AUTRE MIROIR.
MAIS QUAND JE FERME LES YEUX ...
COMMENT ÊTRE CERTAIN QUE MON IMAGE Y SOIT ENCORE ?
IL ME FAUT DEMANDER À UN TIERS.
ALORS ? EST-CE QU'ELLE Y EST ?
OUI, ELLE Y EST
MAIS ....
MAIS ?
QUAND JE FERME LES YEUX ...
JE NE PUIS PAS AFFIRMER QU'ELLE Y SOIT ENCORE

Cadelo

Envie de chien

Fraternité

Chers amis

Vos nombreux témoignages m'ont été très utiles pour reconstituer l'histoire d'Envie de Chien, ce personnage d'un autre monde. A Paris, c'est au sommet de Notre-Dame qu'il fut aperçu pour la première fois. Lui, d'habitude si sombre et si secret, se lia d'amitié avec Dominique. C'est elle qui me fit le récit à la fois tendre et cruel de sa naissance.

L'univers dans lequel Envie de Chien avait vu le jour était constitué d'assassins et de voleurs. Ses congénères vivent le crime comme une condamnation sans appel. Et un féroce appétit trahit leur forfaiture tandis que dans leurs yeux, on perçoit une tristesse sans pareille. Dans cette contrée, chaque chose est double. Il était donc inévitable que, de chaque couple d'amour, naissent deux créatures. Envie de Chien fut engendré par son père tandis que sa mère mettait une fille au monde. Pour libérer son fils du mauvais sort, le père d'Envie de Chien lui fit don d'un cœur en or, celui qu'il arracha à la trop bonne Madame Mimile.

L'intrigue, chers lecteurs, aurait pu s'arrêter là. Doté de cet organe sensible, et ignorant du destin de ses semblables, Envie de Chien se nourrissait d'images et d'harmonies cristallines, jusqu'au soir où, découvrant les pulsions criminelles de son père, il décida d'y mettre fin d'une manière que la législation réprouve. Le seul témoin de cette tragique aventure fut un charmant lézard qui devint l'inséparable compagnon d'Envie de Chien. Vous êtes les seuls, avec lui, à connaître la vérité dans cette histoire. Moi, je ne peux que l'illustrer.

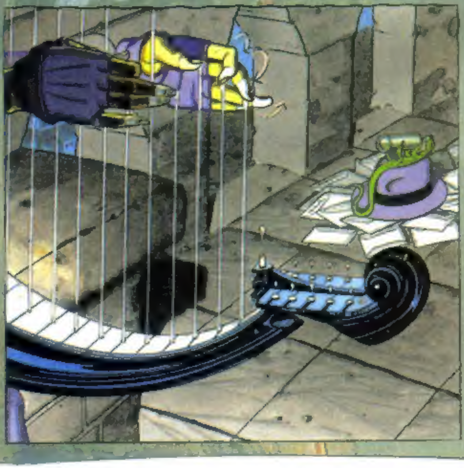
Je travaille déjà à la suite mais continuez à m'envoyer de nouveaux éléments d'enquête, confiez-moi vos impressions et vos pressentiments... vos lettres me réchauffent le cœur.

Ciao,

votre Silvio

OUI, C'EST COMME ÇA, MON AMI : PARIS COMPTE DÉSORMAIS UNE ÂME DE PLUS. MAIS CE N'EST PAS TOUT. UN AUTRE L'A REJOINT, SANS COMPTER CEUX QUI PASSENT, TOUT SIMPLEMENT. MAIS, COMMENÇONS PAR LE COMMENCEMENT.
SI TU PASSES PAR HASARD, UN SOIR, AU BAS DE LA TOUR SAINT-JACQUES, N'AIE PAS LA TÊTE AILLEURS COMME D'HABITUDE. SI TU ES ATTENTIF, TU ENTENDRAS, TU VERRAS QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE : UNE MUSIQUE ÉTRANGÈRE, PRODUITE - REGARDE BIEN - PAR UNE LUMIÈRE. NE SOIS PAS SURPRIS. MUSIQUE ET LUMIÈRE PROVIENNENT D'UN INSTRUMENT ET C'EST **LUI** QUI EN JOUE. OUI, ENVIE DE CHIEN HABITE LA TOUR SAINT-JACQUES.

TU VOIS, J'EN SAIS DES CHOSES ET JE VEUX TE RACONTER CE QUI VIENT D'ARRIVER CAR CELA ÉCLAIRE CE QUI SE PASSE OU SE PASSERA À PARIS.



J'EN SAIS DES CHOSES. IL EST SÛR, PAR EXEMPLE, QU'ENVIE DE CHIEN, CETTE NUIT-LÀ, DORMAIT BIEN TRANQUILLEMENT QUAND IL FUT RÉVEILLÉ PAR LE GRÉSILLEMENT DU TÉLÉPHONE. QUI CONNAISSAIT DONC SON NUMÉRO ?...
CROA CROA CROA
QUI ES-TU ?
L'INDIVIDU N'ÉTAIT PAS LOIN.
NE ME DEMANDE RIEN. JE DOIS TE VOIR. JE CONNAIS UN COIN TOUJOURS BONDÉ OÙ L'ON PEUT BOIRE SANS SE FAIRE REMARQUER...

UN COIN TOUJOURS BONDÉ OÙ PERSONNE NE VOUS REMARQUE.
PARDON!
LES BAINS
PERSONNE... OU PRESQUE!
DOUCEMENT, PÉPÉ. C'EST UN CLUB PRIVÉ. TU NE PEUX PAS...
EXCUSEZ-MOI. PUIS-JE VOUS DIRE QUELQUE CHOSE À L'OREILLE?
ON NE VIENT PAS D'AUSSI LOIN POUR SE LAISSER BARRER LA ROUTE PAR SI PEU.
QUELQUE CH... À L'OREIL... MAIS?
TOUT NE VA PAS DE SOI...
NE BOUGEZ PAS. J'EN AI POUR UNE MINUTE!
LES CHOSES S'EMBROUILLENT
VOUS VOYEZ? VOUS POUVEZ VOUS MONTRER TOUT À FAIT GENTIL!
J'EN AI POUR UNE TOUTE PETITE SECONDE. PROMIS.
HORRIBLE SPECTACLE!

PSS ...
PSS ...
IL MURMURA QUELQUE CHOSE À L'OREILLE.
VOILÀ, C'EST FAIT! ÇA N'A PAS ÉTÉ LONG, COMME PROMIS
UAAAAAAAAAAAAAAA
... SOIR!
A!
...PASSEUR... J'AVAIS RECONNU TA VOIX.
QUELLE JOIE DE TE REVOIR.
MMH-MMH. C'EST BIEN LUI, RANXEROX, MAIS IL A GROSSI.
ON RACONTE QU'IL A ATTRAPÉ LE S.I.D.A. JE N'Y CROIS PAS. ON DISAIT BIEN QU'ADJANI ...
DES MINABLES EN QUÊTE DE GLOIRE. DES CÉLÉBRITÉS PAUMÉES. DES OBSERVATEURS INCOGNITO. UN ENDROIT IDÉAL OÙ TU DEVIENS CE QUI TE CHANTE LE TEMPS D'UNE NUIT.

ILS VEULENT T'ARRÊTER POUR LA MORT DE TON PÈRE. LA NOUVELLE ADMINISTRATRICE JUDICIAIRE EST ENRAGÉE, ELLE A JURÉ DE T'AVOIR. J'AI ORDRE DE LES TRANSPORTER LA NUIT PROCHAINE.
QUI AS TU AMENÉ CETTE NUIT ?
PERSONNE. JE DEVAIS TE METTRE EN GARDE
C'EST DE LA FOLIE TU RISQUES TA VIE TU SAIS !
S DA'
JE SUIS RESPONSABLE DE MES VOYAGEURS. IL FALLAIT QUE JE LE FASSE.
RESTE SUR TES GARDES. JE RENTRE MAINTENANT, ON NE DOIT PAS S'APERCEVOIR DE MON ABSENCE
JE N'Y COMPRENDS RIEN. POURQUOI A-T-IL VOULU TE VOIR ICI ET PAS AILLEURS ?
DISONS QU'ICI LES GENS S'IMAGINENT VOIR DES CHOSES QUI N'EXISTENT PAS, ILS NE S'ATTENDENT PAS À VOIR POUR DE BON LES CHOSES QU'ILS IMAGINENT. MAIS OÙ EST YUG ?
IMAGINENT VOIR. MMH, PAS MAL. AH ! LA VOILÀ ! ELLE EST LÀ !
VIENS ! PETIT CASSE-COU
CRAK

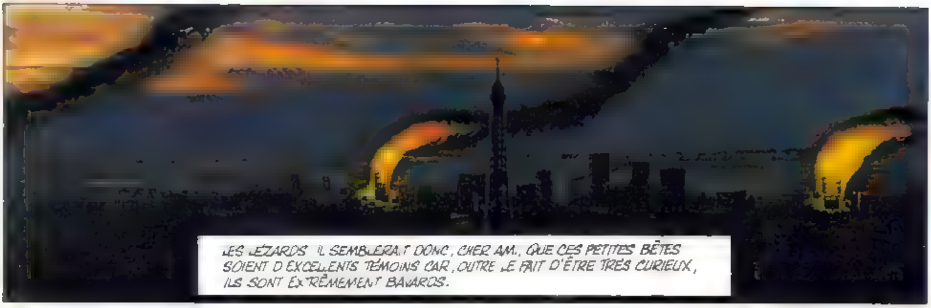
CELA EUT LIEU LA NUIT SUIVANTE À NOTRE-DAME
LE CENTRE DE LA ROSACE AU CŒUR DE LA NUIT SERT DE PASSAGE ENTRE LES CENTRES.
PFF... PFF, JE SAIS CE QUE TU PENSES, PASSEUR. JE MANGE TROP, JE LE SAIS !
CE N'EST PAS TROP TÔT.
COMME TU LE SAIS, TOUS LES CENTRES COMMUNIQUENT, PUISQU'ILS SONT IMMOBILES ALORS QUE TOUT TOURNE AUTOUR D'EUX.
ILS DESCENDIRENT LENTEMENT AU MÉPRIS DE TOUTES LES LOIS DE NOTRE GRAVITÉ.
...EXÉCUTEUR ET L'ADMINISTRATRICE, ELLE, TENDRE ET RENFERMÉE, LUI.. EXÉCUTEUR, UN POINT C'EST TOUT
IL NE SERA PAS FACILE À DÉNICHER... HEM ! JE SAIS QUE MA QUESTION EST INUTILE, MAIS... TOI, PASSEUR, TU PEUX NOUS AIDER ?
JE VOUS AI FAIT PASSER, C'EST TOUT
C'EST TOUT !
ELLE DEMEURAIT SILENCIEUSE

QUELQUES JOURS PASSÈRENT, ET RIEN NE CESSA DE TOURNER
ENNE DE CHIEN A UN BESOIN VITAL D'IMAGES. IL SE NOURRIT, DIT ON, DE CE QU'IL VOIT OU DE LA MUSIQUE QU'IL JOUE
OOH!
MM!
KLIK
"PEINT PAR L'ARTISTE TOUT DE SUITE APRÈS SA PROPRE MORT"
VRAIMENT SPLENDIDE!
MAIS? TU N'ES PAS SEUL?
RESTE OÙ TU ES ASSASSIN
UN EXÉCUTEUR N'Y VA PAS PAR QUATRE CHEMINS.

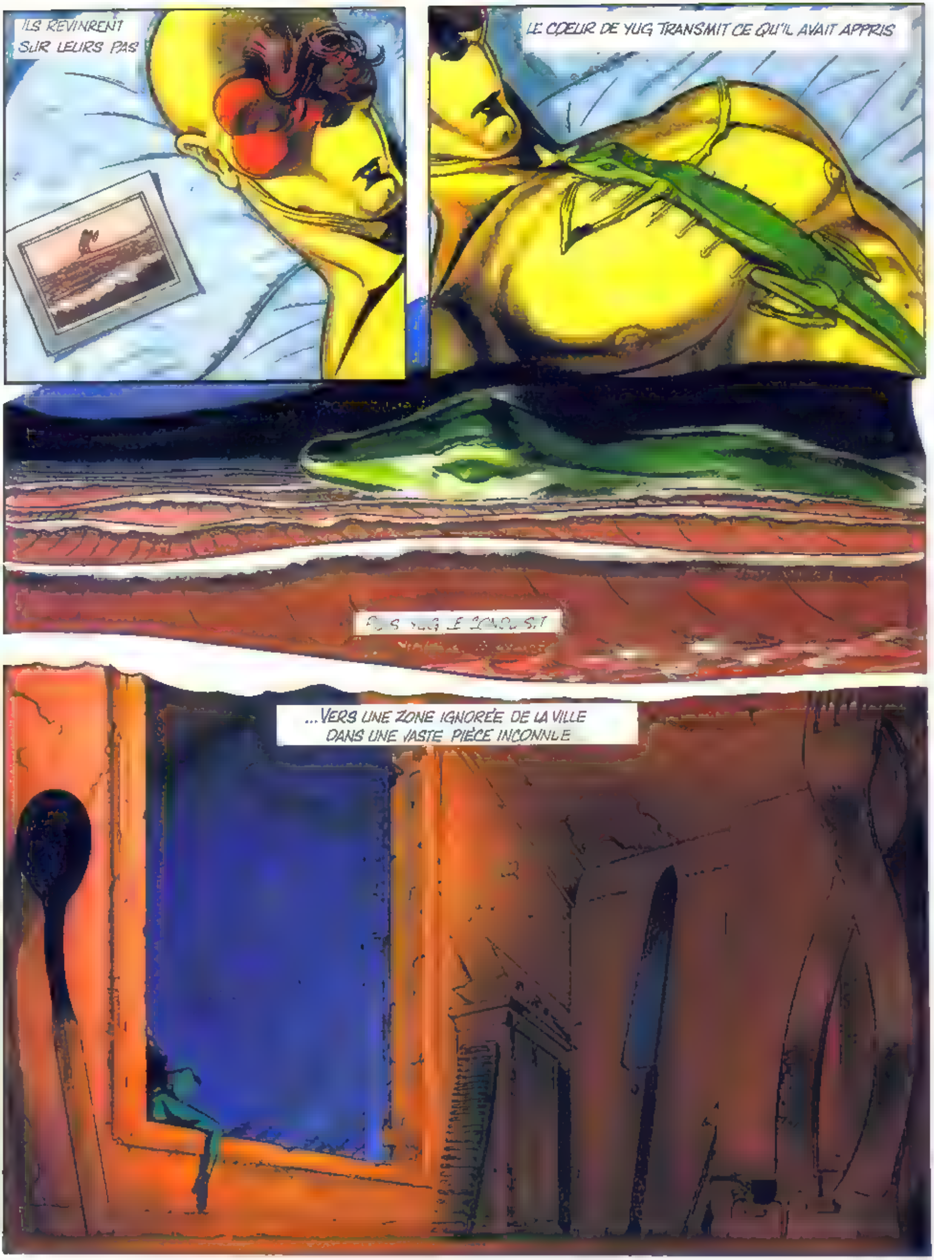
Libération
ÇA
ÇA LES REGARDE
TU T'ES VITE ADAPTÉ, POUR LES AMBURGHERS.
C'EST UN PIÈGE
JE N'AI RIEN À VOIR LÀ-DEDANS.
J'AI DU MAL À TE CROIRE SUIS-NOUS
YUG OBSERVAIT TOUT
MAIS QU'EST-CE Q...? AHH!
CE FUT PROVIDENTIEL
IL Y A QUELQU'UN LÀ-HAUT FEU!
BANG!
JE TE REPARLERAI DE CES PETITES BESTIOLES
KLIK RRRR
IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN POUR TRANSFORMER LA RÉALITÉ EN IMAGES AVANT D'Y CROIRE
BANG
KLIK... KLIK
KLIK
BANG
BANG
CELA CRÉA ÉVIDEMMENT UN BEAU DÉSORDRE
KLIK... KLIK... KLIK
ET ENVIE DE CHIEN EN PROFITA, GRÂCE À LA PETITE YUG

LES LIEUX LES PLUS CONNUS CACHENT BIEN DES SECRETS.
...MÊME ASSASSINAT QU'AVEC MON PÈRE, MÊMES TRACES, IL FAUT QUE JE SACHE
CLIK
QUAND TA VIE EST EN DANGER...
ARRANGE-TOI POUR QU'ÉVENTUELLEMENT..
..LA MORT TE SURPRENNE AVEC UNE CULOTTE PROPRE.
CLIK
LES NOUVELLES COURENT VITE DE NOS JOURS
MAINTENANT TOUT LE MONDE SAIT

L'ADRESSE INDIQUÉE DANS LE JOURNAL ÉTAIT CELLE-CI
CHERCHE YUG CHERCHE MA PETITE
APPAREMMENT, AUCUNE TRACE.
MAIS YUG CHERCHA
DISPARUT DANS UNE OMBRE
ET EN RESSORTIT
AVEC QUELQUE CHOSE ENTRE LES DENTS
C'EST UN TÉMOIN
ELLE S'ÉTENDIT AU CENTRE DE LA SILHOUETTE
LUI COMMUNIQUE-T-IL CE QU'IL SAIT DE CETTE HISTOIRE?

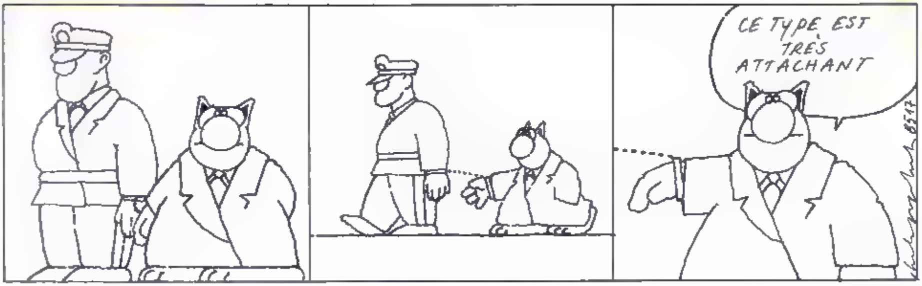

LES LÉZARDS. IL SEMBLERAIT DONC, CHER AMI, QUE CES PETITES BÊTES SOIENT D'EXCELLENTS TÉMOINS CAR, OUTRE LE FAIT D'ÊTRE TRÈS CURIEUX, ILS SONT EXTRÊMEMENT BAVARDS.

QUAND ILS SE RENCONTRENT, ILS PARLENT DES HEURES DURANT, ÉCHANGEANT A NSI UNE NF N TÉ D NFORMATIONS
GRÂCE À EUX, ON APPREND DES CHOSES INTÉRESSANTES SUR CE QUI SE PASSE DANS UN TERRITOIRE AUSSI VASTE QUE PARIS PEUT ÊTRE MÊME PLUS
ILS POURRAIENT ÊTRE FORT UTILES À LA POLICE, ENCORE FAUDRAIT-IL SAVOIR Y FAIRE
SENSIBLES, DÉLICATS, MÉFIANTS, ÉPERDUS DE LIBERTÉ AU POINT D'Y LAISSER LEUR QUEUE PLUTÔT QUE D'ÊTRE CAPTURÉS IL FAUT SAVOIR Y FAIRE, MAIS S'Y INTÉRESSER SUPPOSERAIT UNE ATTENTION AU MONDE QUI EST DÉSORMAIS INTROUVABLE CHEZ NOUS

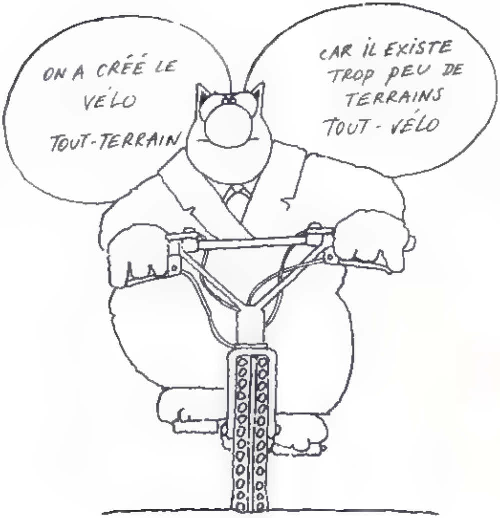

ILS REVINRENT
SUR LEURS PAS
LE COEUR DE YUG TRANSMIT CE QU'IL AVAIT APPRIS
...VERS UNE ZONE IGNORÉE DE LA VILLE
DANS UNE VASTE PIÈCE INCONNUE

ET IL MONTRA LE MEURTRIER OU PLUTÔT
LA MEURTRIÈRE.
CE COEUR EST A MOI ! PÈRE C'EST MON COEUR QUE TU DEVAIS CHANGER PAS LE SIEN
J'AI ÉTÉ ENFANTÉE PAR MA MÈRE, CELA NE M'A PAS SAUVÉE DE LA MALÉDICTION
MON FRÈRE N'AVAIT PEUT-ÊTRE MÊME PAS BESOIN DE CE COEUR.
MON DIEU !
COMME JE VOUDRAIS VOUS AIMER

MA... SOEUR ! ...CES TRACES... MON PÈRE, SEIGNEUR. LA MALÉDICTION EST TOUJOURS LÀ !
PAUVRE PETIT FRÈRE. JE N'OUBLIERAI JAMAIS CETTE NUIT OÙ TU ME SAUVAS LA VIE.. TU CROIS TOUJOURS QUE NOTRE PÈRE A LAISSÉ CES FAMEUSES TRACES POUR ÊTRE SUIVI. MAIS C'ÉTAIT MOI QU'IL SUIVAIT. IL AVAIT COMPRIS QUE J'ÉTAIS LE SEUL AUTEUR POSSIBLE DU MEURTRE. IL VOULAIT ME TUER... MAIS JE COMPTAIS BIEN SUR LE PETIT FRÈRE. JE VOULAIS VOIR SI TON NOUVEAU COEUR FONCTIONNAIT. EH BIEN, IL FONCTIONNE PETIT FRÈRE, IL FONCTIONNE ET IL SERA MIEN !
LA MISSION N'AVAIT PAS ABOUTI MAIS IL FALLAIT RENTRER
ATTENDONS ENCORE UN PEU. IL VA PEUT-ÊTRE ARRIVER.
IL EST TROP TARD
C'EST AINSI QUE PARIS COMPTE DEUX ÂMES DE PLUS, FRÈRE ET SOEUR, ENNEMIS DE COEUR. ON PEUT S'ATTENDRE À TOUT JE CROIS SANS OUBLIER YUG, CE MERVEILLEUX GUIDE À TRAVERS LA VILLE. ENCORE UNE FOULE DE CHOSES À DÉCOUVRIR. JE TE DONNERAI DES NOUVELLES.


CE TYPE EST TRÈS ATTACHANT

ON DIT QUE SEULS LES IMBECILES NE SE POSENT JAMAIS LA QUESTION DE SAVOIR S'ILS EN SONT
MOI, SI JE NE ME LA POSE PAS
C'EST PARCE QUE J'AURAIS PEUR DE DEVOIR ME RÉPONDRE OUI


ON A CRÉÉ LE VÉLO TOUT-TERRAIN
CAR IL EXISTE TROP PEU DE TERRAINS TOUT-VÉLO

DEMAIN N'EST PAS PLUS PROCHE D'AUJOURD'HUI QU'HIER
POURTANT ON Y SERA PLUS VITE

Lequeu
en quelques autoportraits

Il aura fallu plus d'un siècle pour que s'établisse la renommée posthume de Jean-Jacques Lequeu, architecte "révolutionnaire et "visionnaire" du XVIIIe siècle. Aujourd'hui, Philippe Duboy s'interroge sur la réalité de l'extravagant J.L.Q. Nous restent néanmoins les planches d'un "souverain" dessinateur en architecture.

Autoportrait (1786)... et le même en femme voilée (1773).

Et nous aussi nous serons mères ; car... **(1793-1794). Une mystérieuse religieuse pour "charmer l'oreille et censure"... Une énigme de plus dans l'œuvre insolite de Lequeu.**

Dès l'abord de l'étude de Philippe Duboy, nous en sommes prévenus : "les matériaux que Lequeu a laissés à la Bibliothèque Royale de Paris en Juillet 1825, écrits ou dessins, sont les seuls témoignages de Jean-Jacques Lequeu, architecte (14 septembre 1757-?). L'unique biographe de cet architecte "révolutionnaire" ou "visionnaire" est Lequeu lui-même." Alors, qui croire : le polygraphe névrotique qui surcharge de légendes son œuvre, ou le chroniqueur attentif qui mine tous les chemins de traverse qui pourraient conduire à la connaissance de ce marginal, sorti tout armé des oubliettes de l'histoire? En tout cas, rien ne laisse à penser que les divagations de "l'industrieux personnage" aient pu marquer ses contemporains de la Révolution et ses "compagnons d'arts".

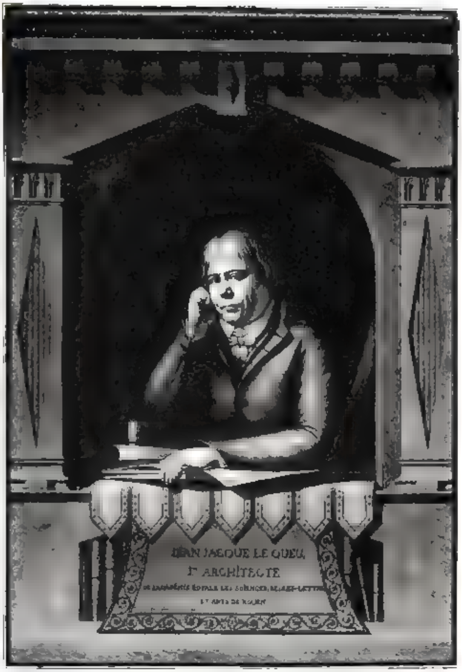
Un "assis" de bibliothèque

Né à Rouen le 14 septembre 1757, fils d'un dessinateur et entrepreneur de menuiserie, Lequeu fréquenta tout d'abord l'école gratuite de dessin fondée par le peintre Jean-Baptiste Descamps, en 1741, école qui accueillait des ouvriers et des enfants sans fortune. "Fils d'un honnête artisan", Lequeu est loin, déjà, de suivre la voie royale qui conduit à l'art de l'architecture. Sur la recommandation de son maître, il monte à Paris en 1779, travaille dans l'atelier de François Soufflot (le neveu de Jacques Soufflot, qui fut l'architecte de Sainte-Geneviève, l'actuel Panthéon). Il suit les cours d'architecture de Julien-David Le Roy à l'Académie Royale.

Est-ce à cette époque qu'il fit en Italie le voyage initiatique indispensable à tout amateur d'art du siècle des Lumières ? Rien ne permet de l'affirmer, si ce n'est encore Lequeu lui-même : "Mon parent, parrain de M. le comte de Bouville, m'avoit fait connoître à cet aimable seigneur qui aimoit les arts(...). Il me proposa de voir ensemble l'Italie. Nous en fîmes le voyage, et je l'accompagnai là principalement où les maisons des Palladio, Scamozzi et autres d'un bel aspect lui firent vivement désirer d'en avoir (aussi) une de ce genre d'architecture, c'est pourquoi je lui fis des copies du Temple du Silence qu'il faisoit construire dans une de ses terres près de Pomort..."

Dans le legs de Lequeu, on ne trouve aucun dessin de cette construction, tout au plus un

Le Temple du Silence : Orthographie, Côté de l'Entrée... **1788. La maison de plaisance que Lequeu aurait construite (?) à son hypothétique retour d'Italie.**



Jean-Jacques Lequeu Jr, Architecte... **Cet autre autoportrait est-il une réplique de la Joconde et du sourire le plus énigmatique de l'histoire de l'art... "Jr" ne serait, selon Duboy, que l'abréviation de jocondeur**

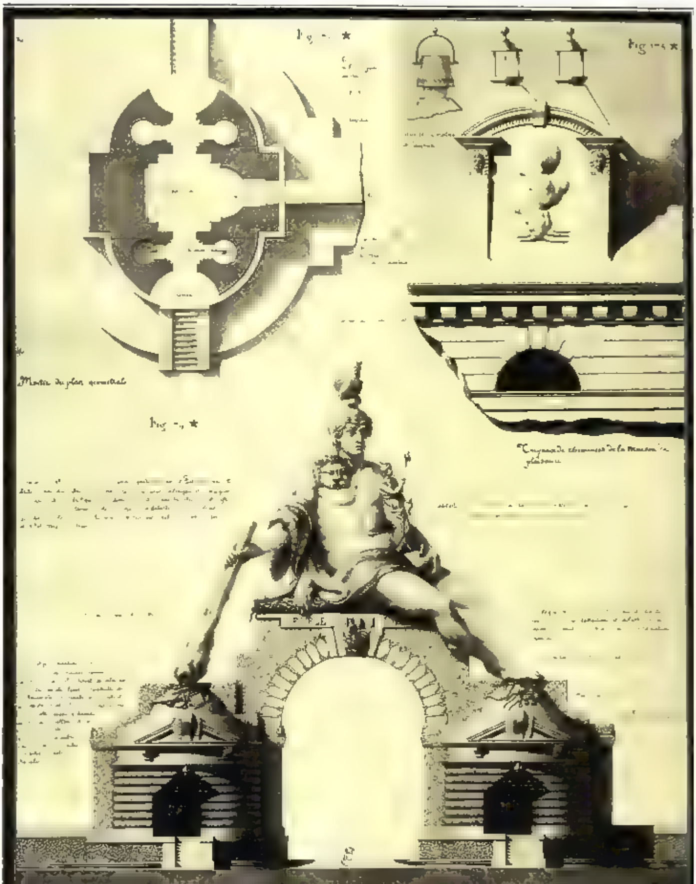
plan de ce "Temple du Silence" qui aurait été réalisé aux portes de Paris. Cette habitation ne fut construite, très probablement, que dans l'esprit de l'architecte.

De même, le périple en Italie n'aurait été qu'un périple de papier : "le voyage de Lequeu, affirme encore Philippe Duboy, est le fruit de l'assemblage ou du bricolage d'autres récits ou de dessins (d'après nature, calques, relevés divers, reconstitutions de monuments antiques, etc.)"... Les aventures de Lequeu sont avant tout des aventures de bibliothèque, sa culture, les fascicules populaires du XVIIIe et, référence oblige, *L'encyclopédie* de Diderot, la bible de l'honnête homme. Lequeu ne parodie-t-il pas les planches de *L'encyclopédie* en ouverture de son *Architecture civile* : une page qui restera blanche.

La Révolution ruine en lui tout espoir d'accession au rang des grands constructeurs de l'humanité. Il est "des pauvres qui ont perdu sous tous les gouvernements, ceux que les fortunes, les destructions et la gloire ont anéantis, c'est là son crime honteux, lui qui pourtant n'a jamais endetté ou ruiné les propriétaires, ne fit jamais mal aux gens de bien et aux scélérats."

Lequeu entre dans l'ombre des artisans employés au bureau du cadastre en 1793, puis au ministère de l'Intérieur, bureau des bâtiments civils, en 1801. Ardent jacobin ou opportuniste, il soumet au Comité de Salut Public le dessin d'une "Porte du Parisis". Au dos, sans doute la Révolution passée, il écrira "pour me sauver de la guillotine". A la Restauration, en 1815, avec une maigre pension, il prend sa retraite. Ce n'est plus qu'un vieillard aigri, solitaire : "...je fuirai la compagnie des hommes, n'ayant reçu de plusieurs que des injustices et des ingratitudes, je vais me défier des autres..." A plusieurs reprises, il tente de vendre ses dessins. Familier du mélodrame "qui peut charmer l'oreille et censure", il met en vente en 1822, "huit ou neuf pièces de théâtre, en prose et à spectacle dominant le portefeuille de cet artiste avec d'autres ouvrages encore inédits." Aucune trace, bien évidemment, dans son legs.

Désormais, il habite une chambre de bordel, rue Saint-Denis, il se "console par la sagesse, dans l'enclos du Grand Cerf. Là, il cultive les arts et les siences qu'il aime." De cette époque date sans doute le recueil de *Figures lascives*, images anatomiques et obscènes de la femme. Les ouvrages donnés par lui (?) à la Bibliothèque du Roi en juillet 1825, seront sa dernière trace. Jean-Jacques Lequeu, "frère de Jésus", qui "a porté sa croix toute sa vie", disparaît dans l'ombre.



***La Porte du Parisis* (1794). "Dessin pour me sauver de la guillotine". En marge de sa signature, au dos du projet, Lequeu avait ajouté : "Tout pour la patrie".**

Par la puissance du Grand Architecte de l'Univers

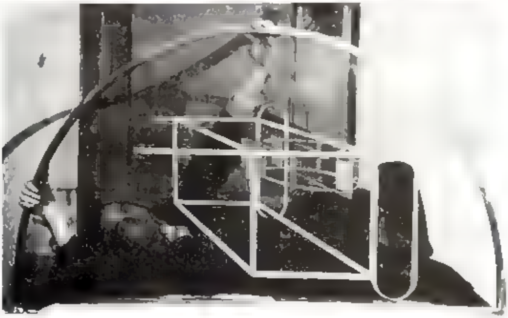
Un oubli qui durera un siècle : les cachets d'enregistrement du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale s'échelonnent entre 1906 et 1925. "Marcel Duchamp et Le Corbusier auront le temps de naître en 1887" note Philippe Duboy. Ce n'est que dans les années 50 que les "fantastiques dessins" de Lequeu trouvent grâce auprès des historiens de l'architecture : libérateur des formes et des idées de la Révolution, l'art de Lequeu est annexé au surréalisme. Visionnaire, Lequeu le devient non de son temps, mais dans "l'esprit" du XXe siècle. En contrepoint de l'humour noir, "l'incongruité, le rire, l'ornement, les figures féminines sont les armes favorites de Lequeu". Le maître du jeu de mots du XVIIIe (n'avait-il pas été, pour orner son blason, jusqu'à choisir le castor, vous savez, le petit animal qui construit sa maison avec...) renvoie au maître du calembour.

Marcel Duchamp, un autre Rouennais.

Quant à faire de Lequeu l'ultime avatar de l'inventeur du *readymade*, il n'y a qu'un pas que la thèse de Philippe Duboy n'hésite pas, peu ou prou, à franchir : même lecture obscure, chez l'un et chez l'autre, qui débouche toujours sur une dérision totale. Même goût pour l'analogie et l'emboîtage des mots, pour la construction et le "bricolage".

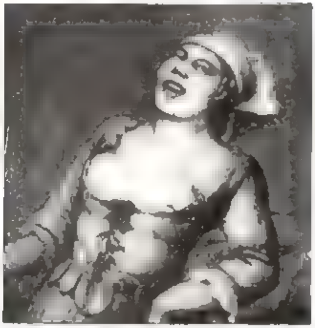
A mi-chemin entre le savoir total (*L'encyclopédie*) et la fulgurance du jeu. En exergue de sa *Nouvelle méthode appliquée aux principes élémentaires du dessin*, J.J. Lequeu ne note-t-il pas : "je traiterai du véritable effet des ombres dans les plans, élévations et profils, etc., de mon ouvrage d'architecture civile, et cela, par la puissance du Grand (Architecte) de l'Univers". En marge d'une lecture maçonnique de fantaisie, Lequeu bascule sans fin entre le rôle effacé du "personnage industrieux" et la munificente autorité du "juge souverain" Jean-Jacques Lequeu brouille définitivement les pistes. A le traquer dans ses impasses, Philippe Duboy nous livre autant d'accès à l'œuvre du solitaire du passage du Grand Cerf. A l'énigme Lequeu répondent autant d'énigmes. Une seule certitude, celle du rire de Jean-Jacques Lequeu, un rire souverain qui ne cesse de nous faire frémir. ■

Philippe Duboy :
Jean-Jacques Lequeu,
une énigme - Ed. Hazan -
368 P. - 650 F



A l'*Il est libre* (1798-1799) de Lequeu répond, dans la thèse de Philippe Duboy, l'arc de *La glissière contenant un moulin à eaux en métaux voisins* (1913-1915) de Marcel Duchamp.

"D'après nature", avait noté Lequeu sur cette *Figure lascive*.



***Autoportrait* féminin de Lequeu : un rire qui défie l'amour et la mort.**

Le rendez-vous de Bellevue est à la pointe du Rocher...

infos

DES EXPOS, DES TAS D'EXPOS

- Aux sources des *Cités obscures*, d'après les œuvres originales de Schuiten et Peeters, à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand. Deux thèmes : l'architecture - évidemment - et la mise en page (71, bd Cote-Blatin, Clermont-Ferrand - jusqu'au 27 novembre).
- Une rétrospective Paul Cuvelier, à Ixelles. L'expo rassemble les toiles auxquelles le peintre a consacré la fin de sa vie, *Les Fillettes*, ainsi que des planches BD, des croquis, etc. (Espace BD, Place Cocq n° 2, Ixelles, Belgique - jusqu'au 10 décembre)
- Une expo de peinture Placid et Muzo à Paris. Toute la provocation et les ambiguïtés des Laurel et Hardy de l'imagerie contemporaine (galerie Guy Mondineu, 11, rue Neuve-Popincourt, 75011 Paris - jusqu'au 9 décembre)
- Une expo Bilal à Grenoble : des planches de *La femme-piège*, de *Partie de chasse*, et les originaux de l'album *Hors-jeu* (librairie Arthaud, 23, Grande Rue, Grenoble - jusqu'au 12 décembre)
- Une expo BD historique, en Bourgogne. Où l'illustration des périodes préhistorique, gauloise et romaine, dans les bandes dessinées pour enfants et jeunes. Les collectionneurs désirant présenter des BD anciennes ou rares sur ce thème seront les bienvenus (archéodrome, aire de Beaune Tailly, autoroute A6, Meursault - jusqu'à la fin décembre)

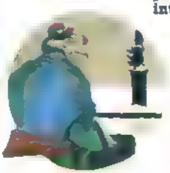
Goossens est sacré Génie 87 ! Ainsi en a décidé la 19e Convention de la bande dessinée des 24 et 25 octobre dernier, récompensant par là l'album de Goossens, *Route vers l'enfer*, paru aux éditions Audie. Voilà une reconnaissance bienvenue pour un mal-aimé des prix qui ne manque pourtant pas de talent ! Quant aux autres prix, ils sont allés à Loisel (prix grand public), pour *L'œuf des ténèbres*, (éd. Dargaud), à Lamorthe (Petit Génie), pour ses histoires parues dans *Censuré*, et à Forget et Quimper (meilleur album d'enfants) pour *Pour sauver Leïla* (éd. Bayard)

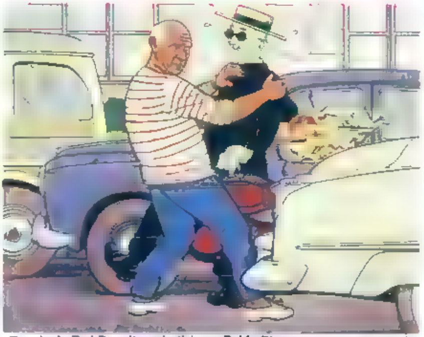
Ph. J. Lumen

Loustal recevant son prix des mains de O. Trouillasse, Président de l'association 813.

N'en jetez plus ! Barney ne sait plus où donner de la tête pour recevoir toutes ses couronnes. Cette fois, c'était à Grenoble pour le 9e festival international du roman et du film noirs. Meilleure BD, *Barney et la note bleue*, signée Loustal et Paringaux. La BD n'était décidément pas absente de ce festival puisque, en plus de l'affiche, Tardi, grand spécialiste de l'ambiance noire, des rues sombres et des ciels de pluie, a réalisé pour l'occasion une série de dessins où des décors écrasants sont ponctués d'anonymes cadavres...

Hors BD, des trophées, beaucoup de trophées. Tout spécialement pour Daniel Pennac, qui a cumulé, pour *La fée carabine*, celui du Meilleur Roman et le Prix Grenoble Polar. Une drôle de fée aux parfums de poudre... En tout cas, une fée de la phrase et des mots. "La ville est l'aliment préféré des chiens". Voilà, en exergue, une sentence à l'image du livre où, en couverture, une mémé cache un flingue sous son châle et son panier à provisions. La scène se passe à Belleville, un Belleville où Pennac, qui adore ficher le monde à l'envers, préfère faire exécuter les jeunes flics par les petites vieilles -au P 38, s'il vous plaît- et voir se shooter les pépés comme s'ils avaient vingt ans ; le tout dans l'entourage d'un certain Benjamin Malaussène, que les lecteurs du précédent ouvrage pennaquien, *Au bonheur des ogres*, ont bien connu. Benjamin Malaussène, profession bouc émissaire ; en gros, celui qui est payé pour s'attirer tous les emmerdements du monde et être coupable de tout... C'est plein d'expressions qui tuent ("Si Dieu existe, il a intérêt à avoir une excuse valable") et, l'air de rien, ça règle son compte à bien des choses qui font que notre bonne société va telle qu'elle va, c'est-à-dire de travers. Avec son Front National et ses réhabilitations urbaines où "les immeubles épargnés du vieux Belleville font figure de chicots dans un dentier hollywoodien"... Du bon polar pour vous donner le plaisir de mettre enfin le monde cul par dessus tête... (Série Noire, éd. Gallimard, 27 F).

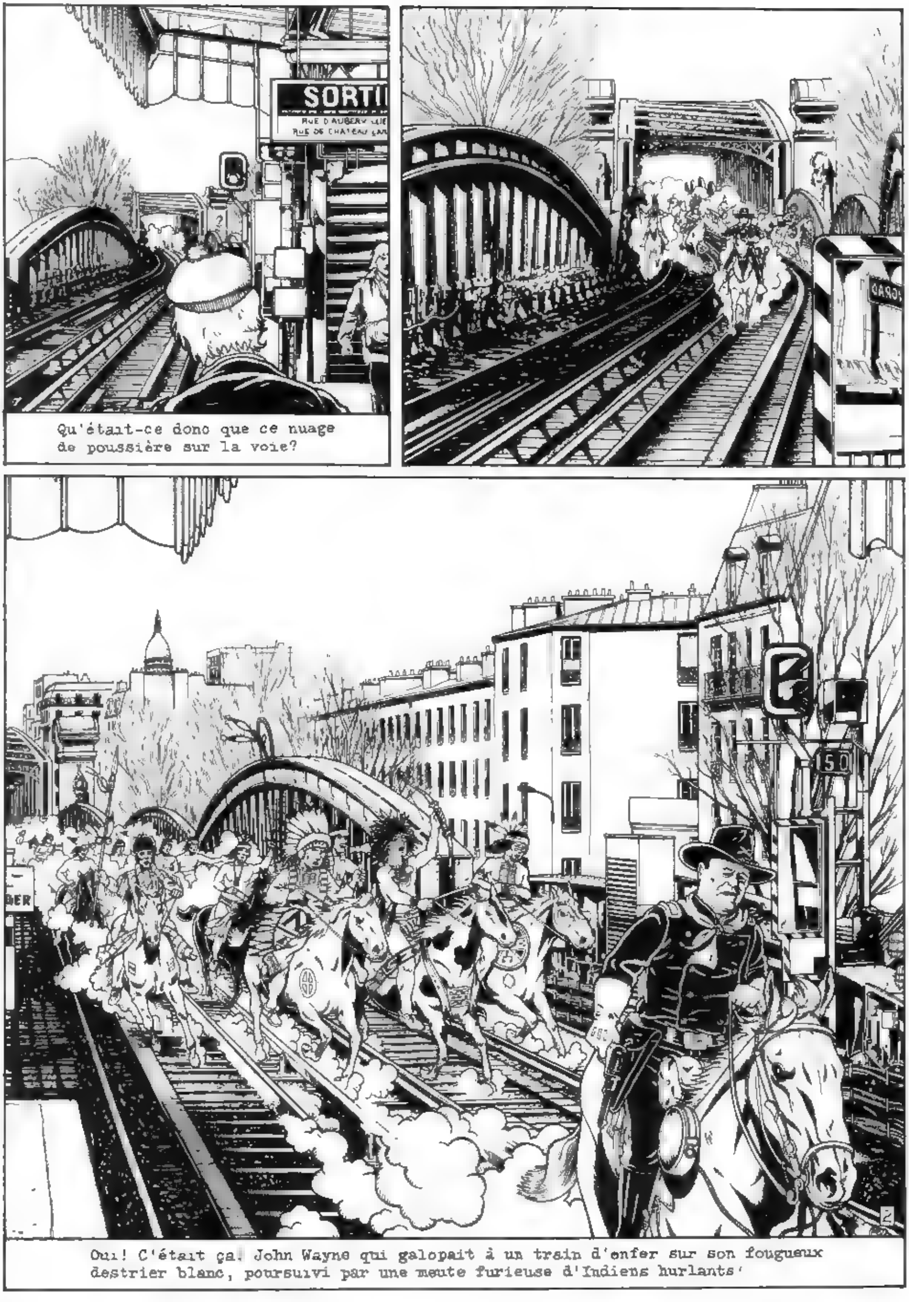


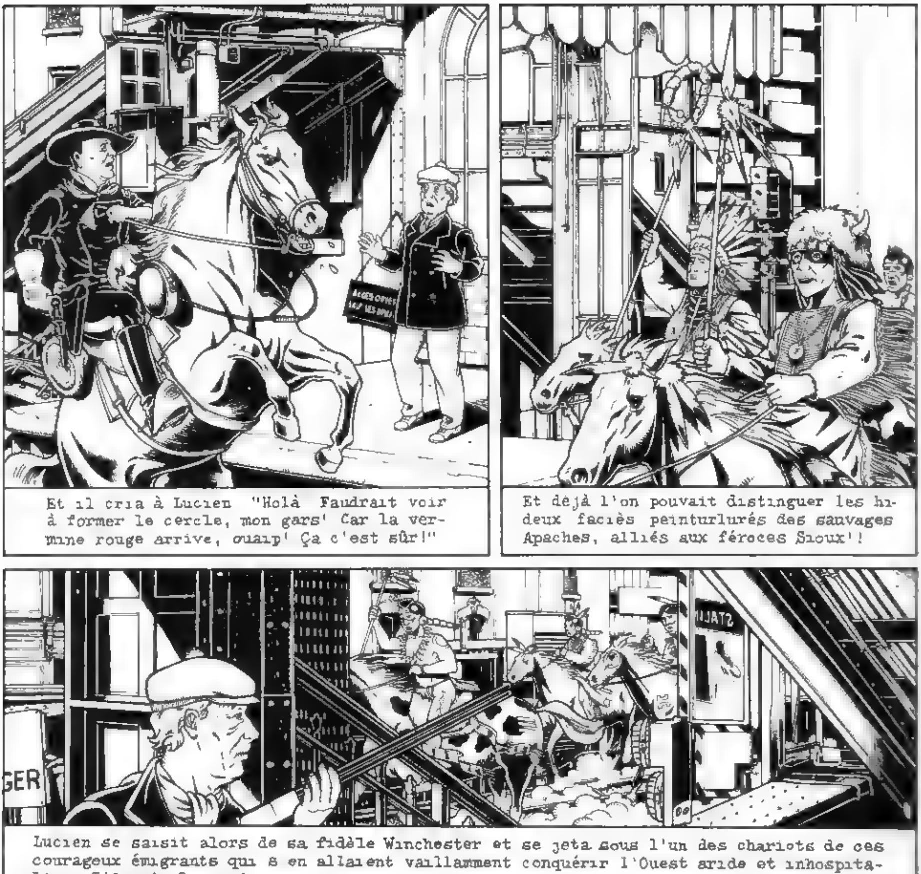


Dessin de Ted Benoit sur le thème : Pablo Picasso sauve un aveugle.

Regardez où vous mettez les pieds ! C'est ce que la manifestation Octobre des Arts a cette année conseillé aux Lyonnais en organisant, du 7 au 11 octobre, le 1er festival de peinture de trottoir ! Deux prix ont été décernés, l'un par les passants, l'autre par les conservateurs de musée. L'expérience ayant inspiré une bonne soixantaine de virtuoses du pastel sec, il est d'ores et déjà prévu une seconde édition pour octobre 88. Mais Octobre des Arts place aussi ses images à hauteur d'homme : ainsi, sur les panneaux Decaux, où une série d'affiches signées Ted Benoit, Floc'h, Loustal, Serge Clerc et Chaland -sur un petit scénario de Fromental-, ont été exposées pendant deux semaines. On se souvient que l'an dernier, les honneurs de la création BD avaient été réservés aux camions-poubelles

CINEMA
BAR RESTAURANT
RIALTO
LA CHEVAUCHÉE
JOHN WAYNE
"La Chevauchée fantastique"! Depuis plus de quarante ans, Lucien ne s'en lassait pas.
STALINGRAD
Tout un univers, toute une époque, révolue.
La diligence, les Tuniques bleues, les Indiens! La quintessence du western, quoi!
Ah! C'était le bon temps...
Mais'''! Nom d'un Cheyenne!


SORTI
Qu'était-ce donc que ce nuage de poussière sur la voie?
50
Oui! C'était ça! John Wayne qui galopait à un train d'enfer sur son fougueux destrier blanc, poursuivi par une meute furieuse d'Indiens hurlants!


Et il cria à Lucien "Holà! Faudrait voir à former le cercle, mon gars! Car la vermine rouge arrive, ouaip! Ça c'est sûr!"
Et déjà l'on pouvait distinguer les hideux faciès peinturlurés des sauvages Apaches, alliés aux féroces Sioux!!
Lucien se saisit alors de sa fidèle Winchester et se jeta sous l'un des chariots de ces courageux émigrants qui s'en allaient vaillamment conquérir l'Ouest aride et inhospitalier. L'Ouest, le vrai.
"Paw! Paw!", hurla le fusil vengeur de notre héros.

Ainsi, il transforma une demi-douzaine de vils rascals emplumés en un charmant sextette d'Amérindiens passablement décédés.
Ah! Quel homme!
Des flèches enflammées se plantaient dans la bâche du chariot de Lucien qui restait impassible, comme il se doit.
STALINGRAD
L'ambiance devenait torride, insoutenable.
Et cet affreux et fourbe peau-rouge qui nourrissait le sinistre projet de traîtreusement bondir sur Lucien, allait-il accomplir son noir dessein?

Oui.
Le combat s'engagea donc, épique et sanglant autant que mémorable.
'Arg!", grommela Aigle-Noir (car c'était lui). "Damned", répliqua Lucien fort à propos.
Soudain, il ressentit une violente douleur dans le dos Encore un de ces satanés rhumatismes, sûrement.
Lucien abandonna son délire en technicolor et rajusta son écharpe. Le métro arrivait.

Et jamais, non jamais, le machiniste ne comprit comment ce vieux type avec une flèche entre les omoplates était venu mourir dans sa rame...
ALAIN KORKOS

40° à l'ombre d'Erist
VODKA
ERISTOFF
VODKA ERISTOFF
McCANN-ERICKSON
SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION

IL EST PLUS FACILE DE CONTENTER TOUS SES LECTEURS QUAND ON EN A PEU
MOI J'ESSAYE DE FAIRE PLAISIR À TOUT LE MONDE EN FAISANT PLAISIR.
À CHACUN
AINSI... UNE LECTRICE DE CHERBOURG.. SIMONE.. M'ÉCRIT QUE TOUT CE QUI L'INTÉRESSE EN BANDE DESSINÉE C'EST LE SEXE ET LA VIOLENCE
BON.
ALORS SIMONE.
HEUREUSE ?

Comès

L'ARBRE-CŒUR

Deuxième partie : Le grenier

Au cours d'un reportage en Afghanistan, Ambre, une jeune femme photographe, a été gravement blessée. Quand elle retrouve sa maison natale, au cœur de la forêt ardennaise, elle est encore sous le choc de la perte de son œil, et supporte mal les souvenirs qui l'assaillent. Et quand Patrick, un ancien ami qui dirige maintenant un parc à gibier voisin, se montre trop pressant, la raison de la jeune femme vacille, l'entraînant dans l'univers secourable des créatures fantasmatiques de son enfance : la tendre Bébé, le nain colérique et le vieux sage, sans oublier l'arbre-cœur, prince de la forêt. Un jour, pourtant, elle doit faire face à un militaire qui s'introduit chez elle, l'arme au poing.

LES SOLDATS NE VIENDRONT PAS CHEZ NOUS!
Z'AÏ QUAND MÊME PEUR!
Z'AVAÏS RAÏSON!
ÏL VEUT ME TUER!

SORTEZ! VOUS ÊTES DANS UN LIEU PRIVÉ! PAS SUR LE CHAMP DE MANŒUVRE!
VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE! IL A DESCENDU TOUS LES AUTRES!... MAINTENANT C'EST À MON TOUR!
J'EN AI RIEN À FOUTRE. ALLEZ VOUS FAIRE TUER AILLEURS!
BIEN DIT! Z'AIME PAS LES MORTS!
VOUS FERIEZ MIEUX DE VOUS ABRITER PRÈS DE LA GOSSE. ÇA PEUT ÊTRE DANGEREUX!... SURTOUT POUR LES YEUX!
AMBRE, Z'AI PEUR, ZE CROIS QUE ZE VAIS FAIRE PIPI DANS MA...
CALME-TOI BÉBÉ, S'IL LE FAUT, LE NAIN NOUS PROTÈGERA!
MONTRE-TOI SALAUD, QU'ON EN FINISSE!

TOURNE-TOÏ PAUVRE CONNARD C'EST PAR ÏCÏ QUE ÇA SE PASSE !
T'AS CHOÏSÏ LE MAUVAÏS ENDROÏT. JE CONNAÏS CETTE MAÏSON MÏEUX QUE TOÏ !
NOOON !

ASSASSIN! VOUS L'AVEZ RÉELLEMENT TUÉ!
CE NE SONT PLUS DES MANŒUVRES. C'EST DE LA BOUCHERIE!
NON. C'EST LA GUERRE!
ÇA NE FINIRA DONC JAMAIS ?!... TOUT CE SANG, TOUTES CES TUERIES!
BRAVO PATRICK. TU AS ENCORE GAGNÉ!

QUE SIGNIFIE CETTE COMEDIE ?
EN ME SUPPRIMANT, IL EST DEVENU LE TUEUR DU MOIS !
TUEUR DU MOIS ?
CE TITRE DÉSIGNE CELUI QUI A RÉUSSI À "ÉLIMINER" LE PLUS D'ADVERSAIRES !
COMME TU VOIS AMBRE, JE TIRE TOUJOURS AUSSI JUSTE !
TOI !
MAIS ! TU N'ES PAS MILITAIRE ! QUE... ?

NOUS SOMMES TOUS DES CIVILS. NOUS PARTICIPONS À DES "WAR GAMES"... DES JEUX DE GUERRE!
NOS ARMES SONT CHARGÉES AVEC DES BALLES EN PLASTIQUE CONTENANT DE LA COULEUR ROUGE. CELUI QUI EST TOUCHÉ EST CONSIDÉRÉ "TUÉ"!
VOUS JOUEZ À LA GUERRE! ...
À LA GUERRE!
LE NAÏN! LE NAÏN!

!!! QU'EST-CE QUI LUI PREND ?
T'OCCUPE, ELLE N'EST PAS TOUT À FAIT NORMALE !
SORTONS, LES AUTRES ARRIVENT !
ALORS, QUI A GAGNÉ ?
PATRICK, IL M'A EU DANS LA MAISON !

SACRÉ PATRICK !... TU ES BIEN LE MEILLEUR !
HÉ !... REGARDEZ !
AMBRE ! ÇA SUFFIT ! ARRÊTE TON CINÉMA !
JE NE SUIS PAS AMBRE... ELLE EST TROP DOUCE. JE SUIS LE NAIN !
AINSI, T'AIMES LA GUERRE ! TARÉ !... POURQUOI NE VAS-TU PAS AU LIBAN OU EN AFGHANISTAN ?... LÀ-BAS, LES ARMES NE SONT PAS CHARGÉES AVEC DE LA COULEUR !
ÉCOUTE, CE N'EST QU'UN JEU, UNE FAÇON DE SE DÉFOULER ! NOUS NE FAISONS DE MAL À PERSONNE !
BAISSE TON FROC !

QUOI ?!
J'AI DIT : BAISSE TON FROC ! OU JE FAIS ÉCLATER TA TÊTE DE MACHO ... TU SAIS QUE J'EN SUIS CAPABLE !
SALOPE ! TU ME LE PAIERAS !
ET LE VOILÀ VOTRE FIER GUERRIER ... VOTRE TUEUR D'ÉLITE ! ADMIREZ-LE EN TRAIN DE SE LES GELER !
JE DEVRAIS TE LAISSER AINSI, JUSQU'À CE QUE LE FROID FASSE TOMBER CE QUI TE SERT DE VIRILITÉ ! ... HEUREUSEMENT POUR TOI QUE LE RIDICULE NE TUE PAS !
FOUTEZ LE CAMP ! SI JAMAIS VOUS VENEZ REFAIRE VOTRE CIRQUE ICI, JE VOUS TIRE DESSUS AVEC DE ... VRAIES BALLES !
LE PREMIER QUI FAIT UN COMMENTAIRE PREND MON POING SUR LA GUEULE !
COMES 8 86

TU AURAÏS TIRÉ S'IL AVAÏT PAS BAÏSSÉ SON PANTALON ?
LE NAÏN L'AURAÏT FAÏT ! ...
ET COMMENT ! SANS HÉSITER ! JE N'OUBLIE PAS BÉBÉ QUE CE SALAUD A VOULU TE FAÏRE DU MAL !
_PATRICK. IL ME FAÏT PEUR... IL EST DANZEREUX !

TU AS RAISON BÉBÉ!
AH! VOUS VOILÀ VOUS! EN RETARD COMME D'HABITUDE! ENCORE LE VIOLON JE SUPPOSE?
IL SERA D'AUTANT PLUS DANGEREUX QUE TU L'AS HUMILIÉ DEVANT SES COPAINS!
ET ALORS!? UN CONNARD PAREIL NE MÉRITAIT PAS MIEUX!
VOUS CROYEZ QU'IL VA CHERCHER À SE VENGER?
J'EN SUIS PERSUADÉ, CE GENRE D'INDIVIDU NE SUPPORTE PAS D'ÊTRE VAINCU. SURTOUT PAR UNE FEMME!
JE CRAINS QUE VOUS N'AYEZ RAISON. IL VA FALLOIR SE MÉFIER!
S'IL CONTINUE À NOUS EMMERDER, MOI, JE LUI FAIS SAUTER LES COUILLES AVEC ÇA!
TU DEVRAIS SURVEILLER TON LANGAGE. BÉBÉ VA PRENDRE DE MAUVAISES MANIÈRES!

MOÏ, Z'AÏME BÏEN LES GROS MOTS !
POURVU QU'IL NE S'ATTAQUE PAS À L'ARBRE-COEUR !
PARC A GIBIER
15
2

LA NANA, TU CROÏS QU'ELLE AURAÏT TIRÉ ?
T'ÏMAGÏNES QUE JE ME SERAÏS DÉCULOTTÉ SÏNON ?... ELLE EN EST CAPABLE... ELLE EST TAPÉE CETTE POUFFÏASSE !
FAUT LA COMPRENDRE, ELLE A PEUT-ÊTRE EU PEUR POUR LE BÉBÉ !
BALL
LE BÉBÉ ! ... QUEL BÉBÉ ?
BEN, CELUÏ QUÏ ÉTAÏT AVEC ELLE DANS LA MAÏSON
CE BÉBÉ, TU L'AS VU ?

NON, IL S'ÉTAIT CACHÉ DERRIÈRE UN FAUTEUIL PENDANT QUE JE GUETTAIS TON ARRIVÉE! MAIS, JE L'AI ENTENDU... MÊME QU'IL ZOZOTAIT!
SA
LE BÉBÉ! LE NAIN!... MERDE! COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT!?
Léo CORIN
J'AVAIS OUBLIÉ TOUTE CETTE HISTOIRE!
U
QUAND NOUS ÉTIONS MÔMES, ELLE ÉTAIT DÉJÀ BIZARRE... UNE VRAIE SAUVAGEONNE! SECRÈTE, FERMÉE... ELLE NE JOUAIT PRESQUE JAMAIS AVEC NOUS, PRÉTENDANT AVOIR DES COMPAGNONS DE JEU À LA MAISON: UN BÉBÉ, UN NAIN ET UN VIEUX!... ELLE ÉTAIT MÊME AMOUREUSE D'UN ARBRE QU'ELLE APPELAIT L'ARBRE-COEUR!

...NOUS, ON SE FOUTAIT DE SA GUEULE VU QU'ON SAVAIT QU'ELLE VIVAIT SEULE AVEC SON PÈRE : LE GARDE-CHASSE ... SA MÈRE ÉTANT MORTE ALORS QUE LA GAMINE N'AVAIT PAS DIX ANS !
...ET UN JOUR, LE DRAME A ÉCLATÉ !... ELLE A TUÉ SON PÈRE D'UN COUP DE FUSIL DANS LA TÊTE !
USA
UN ACCIDENT ? ...
MOUAIS... PEUT-ÊTRE ! ELLE ÉTAIT COMME FOLLE, AFFIRMANT QUE CE N'ÉTAIT PAS ELLE QUI AVAIT TIRÉ MAIS LE NAIN !... SOIT DISANT POUR PROTÉGER LE BÉBÉ ! ...UNE VRAIE HISTOIRE DE CINGLÉS !
ÉVIDEMMENT LA POLICE NE L'A PAS CRUE ET AMBRE A ÉTÉ ENVOYÉE DANS UN CENTRE SPÉCIALISÉ DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES MENTALES. ELLE EN EST SORTIE À DIX-HUIT ANS... APPAREMMENT GUÉRIE !
C'EST ALORS QUE NOUS AVONS EU UNE LIAISON (PAS DÉSAGRÉABLE D'AILLEURS !) PUIS, ELLE EST PARTIE À LA VILLE SUIVRE DES COURS DE JOURNALISME. ELLE REVENAIT DE TEMPS EN TEMPS ENTRE SES REPORTAGES ... JUSQU'À CETTE BLESSURE À LA TÊTE REÇUE EN AFGHANISTAN !

EN AFGHANISTAN! ?
C'ÉTAIT UNE BAROUDEUSE. ELLE A FAIT DES REPORTAGES IMPORTANTS PARTOUT OÙ ÇA PÉTAIT DANS LE MONDE!
BEN DIS DONC! CE N'EST PAS N'IMPORTE QUI CETTE NANA!
N'EMPÊCHE, ELLE RECOMMENCE SES CONNERIES!... ET JE N'AI PAS ENVIE QU'ELLE ME FLINGUE COMME SON PÈRE!
Léo
ON LAISSE TOMBER ALORS?
AU CONTRAIRE. ELLE VA ME PAYER LE COUP D'AUJOURD'HUI. JE VAIS LUI EN FAIRE BAVER! ET PAS PLUS TARD QUE CETTE NUIT!
ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE LUI FOUTRE LA PAIX? APRÈS TOUT, ELLE N'Y PEUT RIEN SI ELLE N'EST PAS NORMALE!
Léo CORTIN
M'EN FOUS!... CE N'EST PAS UNE EXCUSE, DES ÊTRES PAREILS SONT NUISIBLES : ILS N'ONT PAS DE PLACE PARMI NOUS!
COMÈS, 11.86

CHALUT!

ALORS BEAU GRÏSOU, ET CETTE CHASSE AUX ÏNDÏENS ? ...
BOF !... CH'EST PAS FACHÏLE, ÏLS CHE MÉFÏENT DE MOÏ !
DE TOUTE FAÇON, QUAND TU EN ATTRAPES UN, TU LE RELÂCHES AUSSÏTÔT !
CH'EST VRAÏ, MAÏS JE FATÏGUE... JE FATÏGUE !
N'OUBLÏE PAS ! : "NE MARCHEZ PAS CHUR LES MOMRATHS ! "
J'Y VEÏLLERAÏ ... J'Y VEÏLLERAÏ !
SACRÉ GRÏSOU. ÏL A TROP LU LEWÏS CARROLL : ÏL SE PREND POUR LE CHAT DE CHESTER !
HÉ ! ATTENTÏON OÙ VOUS METTEZ LES PÏEDS !

EXCUSEZ-MOÎ... J'ÉTAÎS DÎSTRAÎTE!
ON DÎT ÇA, ON DÎT ÇA, MAÎS APRÈS, C'EST TROP TARD!... VOTRE DÎSTRACTÎON A FAÎLLÎ ME COÛTER CHER!
QUE FAÎT LE FÎER GUERRÎER CROW SÎ LOÎN DE SES TERRES DE CHASSE ?...
LE CONNARD DE GUERRÎER CROW EST DE CORVÉE... ÎL DOÎT SURVEÎLLER CE SALAUD DE CHAT!
TU N'AS RÎEN À CRAÎNDRE. JE L'AÎ VU : ÎL DORT!
JE ME MÉFÎE DE LUÎ. HÎER, ÎL A PRESQUE ATTRAPÉ MA SQUAW ET DEUX PAPOOSES!

VA EN PAÏX "N'A QU'UN OEÏL MAÏS DEUX GRANDS PÏEDS" !
MERCÏ ET BONNE GARDE GRAND PETÏT CROW !
HÉ! QUÏ VOÏLÀ! ...
ÇA FAÏT LONGTEMPS! ... TU VAS BÏEN ?
OUAÏS ! SÏ CE N'ÉTAÏT CES FOUTUS ÉLÉPHANTS! ÏLS PASSENT LEURS NUÏTS À JOUER AU BOWLÏNG!... ET LE BOUCAN M'EMPÊCHE DE DORMÏR!

TU VOIS, JE SUIS ENFIN DE RETOUR !
TOUS, NOUS T'ESPÉRIONS ! ...

VR
VROOOOOOO

ZZIIIIIII
NOOOOOOOOON!!

NON! PAS LE TUER! PAS LE... ?...
UN CAUCHEMAR! CE N'ÉTAIT QU'UNE SALOPERIE DE CAUCHEMAR!
?!
MAIS, COMMENT ES-TU ARRIVÉ LÀ? ... TU ÉTAIS AU GRENIER!
C'EST MOI QUE Z'AI ÉTÉ LE SERSER CETTE NUIT!
HÉ! QU'EST-CE QUE!...?... MES PHOTOS! QUI A FAIT ÇA?
EST-CE TOI BÉBÉ?

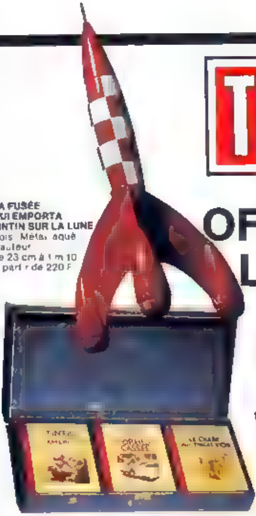
PAS GRONDER BÉBÉ! ...
Z'AIME PAS LA GUERRE! TES IMAZES ME FAISAIENT PEUR! ALORS, ZE LES AI DÉSSIRÉES PENDANT QUE TU DORMAIS!
OH! APRÈS TOUT, TU AS EU RAISON, CE N'EST PLUS IMPORTANT DÉSORMAIS!
...AU FOND, LES SOUVENIRS NE SONT QUE LES CENDRES DE LA VIE!
DZIIIING!!

« PUTAIN BORGNE, LE SANG DE TON PÈRE CRIE VENGEANCE, TON CRIME NE RESTERA PAS IMPUNI! »
INFÂME SALAUD! MENTEUR !
... MENTEUR! JE NE VOULAIS PAS LE TUER... CE FUT UN ACCIDENT, UN HORRIBLE ACCIDENT!
AMBRE! CALME-TOI!
PAS PLEURER

Troisième et dernière partie de L'ARBRE-CŒUR dans [à suivre] 120

TELEBOOK

LIVRE LE LIVRE



LA FUSÉE QUI EMPORTA TINTIN SUR LA LUNE
Bois. Métal laqué
Hauteur de 23 cm à 1 m 10
A partir de 220 F

LE RETOUR DU CHAT
Philippe Geluck
Ed Casterman 95 F

OFFREZ (-VOUS) LUCKY, TINTIN, LE CHAT ET LES AUTRES...

IL VOUS SUFFIT DE RETOURNER LE BON DE COMMANDE CI-DESSOUS

LUXUEUX COFFRET regroupant les 9 premières aventures de Tintin (Fac similé)
Coffret 17 x 32,5 cm / Ed Casterman 500 F

TINTINOLATRIE
Albert Algoud
Ed Casterman 145 F

AGENDA TEX AVERY
Ed du Chêne 20 x 20 cm 98 F

TOM ET JERRY
Patrick Brion Ed du Chêne
650 illustrations 380 F

HERGÉ
LES DÉBUTS D'UN ILLUSTRATEUR
Ed Casterman 200 F

L'ILE NOIRE / Fac similé
Hergé Ed Casterman 89 F

LUCKY-LUKE L'alibi
Morris Guy Vidal
Ed Dargaud 39 F

LA MARQUE JAUNE
E P Jacobs Ed Dargaud 72 F

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	LUCKY LUKE		
	La mine d'or de Dick Digger	23	
	Rodéo	23	
	Arizona	23	
	Sous le ciel de l'ouest	23	
	Lucky Luke contre Pat Poker	23	
	Hors-la-loi	37	
	L'élixir du docteur Doxey	23	
	Phil Defer	37	
	Des rails sur la prairie	23	
	Alerte aux pieds bleus	23	
	Lucky Luke contre Joss Jamon	23	
	Les cousins Dalton	37	
	Le juge	23	
	Ruée sur l'Oklahoma	23	
	L'évasion des Dalton	37	
	En remontant le Mississipi	37	
	Sur la piste des Dalton	37	
	A l'ombre des derricks	23	
	Les rivaux de Painful Gulch	23	
	Billy the Kid	37	
	Les collines noires	23	
	Les Dalton dans le blizzard	37	
	Les Dalton courent toujours	37	
	La caravane	37	
	La ville fantôme	37	
	Les Dalton se rachètent	23	
	Le 20e de cavalerie	23	
	L'escorte	37	
	Des barbelés sur la prairie	23	
	Calamity Jane	37	
	Tortillas pour les Dalton	23	
	Le pied tendre	39	
	Dalton City	39	

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	Jesse James	39	
	Western circus	39	
	Canyon apache	39	
	Ma Dalton	39	
	Chasseur de primes	39	
	Le grand Duc	39	
	L'héritage de Rantanplan	39	
	Le cavalier blanc	39	
	La guérison des Dalton	39	
	L'empereur Smith	39	
	Le fil qui chante	39	
	7 histoires de Lucky Luke	39	
	Le magot des Dalton	39	
	La ballade des Dalton	39	
	Le bandit manchot	39	
	Sarah Bernhardt	39	
	La corde du pendu	39	
	Daisy Town	39	
	La Daisy Star	39	
	Le Ranch Maudit	39	
	Nitroglycérine	39	
	La fiancée de Lucky Luke	39	
	alibi	39	
	BLAKE ET MORTIMER		
	Atlantide	3	
	SOS Météores	37	
	Le piège diabolique	37	
	L'affaire du collier	37	
	Les 3 formules du Prof Sato	37	
	Le rayon U	37	
	Le secret de l'espadon T1	59	
	Le secret de l'espadon T2	59	
	Le secret de l'espadon T3	59	
	La grande pyramide T1	59	

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	La grande pyramide T2	59	
	La Marque jaune	72	
	TINTIN		
	Tintin au Congo	39	
	Tintin en Amérique	39	
	Les cigares du Pharaon	39	
	Le lotus bleu	39	
	L'oreille cassée	39	
	L'île noire	39	
	Le sceptre d'Ottokar	39	
	Le crabe aux pinces d'or	39	
	L'étoile mystérieuse	39	
	Le secret de la licorne	39	
	Le trésor de Rackham le Rouge	39	
	Les 7 boules de cristal	39	
	Le temple du soleil	39	
	Au pays de l'or noir	39	
	Objectif Lune	39	
	On a marché sur la lune	39	
	L'affaire Tournesol	39	
	Coke en stock	39	
	Tintin au Tibet	39	
	Les bijoux de la Castafiore	39	
	Vol 714 pour Sydney	39	
	Tintin et les Picaros	39	
	Fac similé TINTIN		
	Tintin au pays des Soviets	89	
	Tintin au Congo	89	
	Tintin en Amérique	89	
	Les cigares du Pharaon	89	
	Le lotus bleu	89	
	L'oreille cassée	89	

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	Hergé les débuts d'un illustrateur		
	Etes-vous tintinologue	20	
	Etes-vous tintinologue 2	20	
	L[illegible]	95	
	Tex Avery	340	

TOTAL

+ 18,50 F de frais de port (franco à partir de 400 F)

Nom
Adresse

Ville Code postal
Bon de commande à retourner avec votre règlement par chèque ou mandat à TELEBOOK, 8 rue de la Marne 94170 Le Perreux sur Marne Tél 48 71 32 03
Votre commande sera expédiée sous 48 h

infos

DES FÊTES ET DES SALONS

■ La 4ᵉ Fête du livre de Palaiseau, bibliothèque vivante réunissant, sur le thème "l'homme et son environnement", cent cinquante auteurs décidés à rencontrer leurs lecteurs. Parmi eux, Ionesco, Alain Finkielkraut, Albert Jacquard, Jacques Lanzmann, etc. etc. En sus, des expositions, des débats, une "restauration de qualité" et un salon de thé (salle Guy Vinet et sous chapiteau, Place Salvador Allende, Palaiseau - rens. au 60 10 80 70 - les 28 et 29 novembre)

■ Le Salon du livre de jeunesse de Montreuil, rendez-vous de tous les éditeurs pour les jeunes. Un monceau de livres, imagiers, albums, livres-jeux, livres électroniques, livres animés et livres tout court, pour les lecteurs de 17 mois à 17 ans. Des auteurs et une exposition internationale de l'œuvre de Maurice Sendak, auteur illustrateur américain connu des gamins du monde entier (centre des expositions, esplanade Benoît Frachon, 93 Montreuil - rens. au . 48 57 57 78 - les 10, 11, 12 et 13 décembre)

■ Les Automnales 87 de Moncoutant, entre Niort et Cholet. Cette première édition sera centrée sur la bande dessinée et recevra la visite de Tito. Au programme, des expos, Bourgeon à la hune, Graine de Pros, des originaux de BD réalisées sur la région, des films d'animation, etc. (Moncoutant, Deux-Sèvres - rens. au . 49 72 62 32 - du 28 novembre au 14 décembre).

Regardez-la bien. Cette sérigraphie -ou, plus exactement, cette affiche en phototypie- signée Gotting nous a semblé largement surnager parmi celles dont nous sommes abreuvés. Des sérigraphies, il en sort des tombereaux... avec du tout et du n'importe quoi. Décidés à ne pas nous y noyer, nous choisissons désormais de vous faire partager la plus belle du lot. Etant entendu que les mois nuls de sérigraphie nulles, nous n'en piperons mot ! (éd. Panonica, 150 ex. noir et blanc - 300 F environ).

Marcelino Truong, l'élégant dessinateur de *In bluer skies*, un album publié "En profession de foi" aux éditions Magic Strip, expose à Paris encres, aquarelles, planches de BD, roughs, tous travaux pour lesquels il pratique avec délectation l'ambiguïté du message et la confusion des genres. (Tea Folies 6, place Gustave Toudouze, 75009 Paris - jusqu'au 15 décembre)

Nicolas Vial a décidément un faible pour les bateaux. Autant pour dessiner *L'invitation* que pour illustrer les couvertures des petits livres-jeu de François Thiéry, où les jeunes lecteurs entrent dans la peau du détective. Prenez *La ronde des hommes en noir*, au hasard. Une écluse, des hommes à chapeau... Tout le portrait d'*Anvers* ! (Série écrite par François Thiéry - éd. Magnard - 28 F)

ABONNEMENT [à suivre]

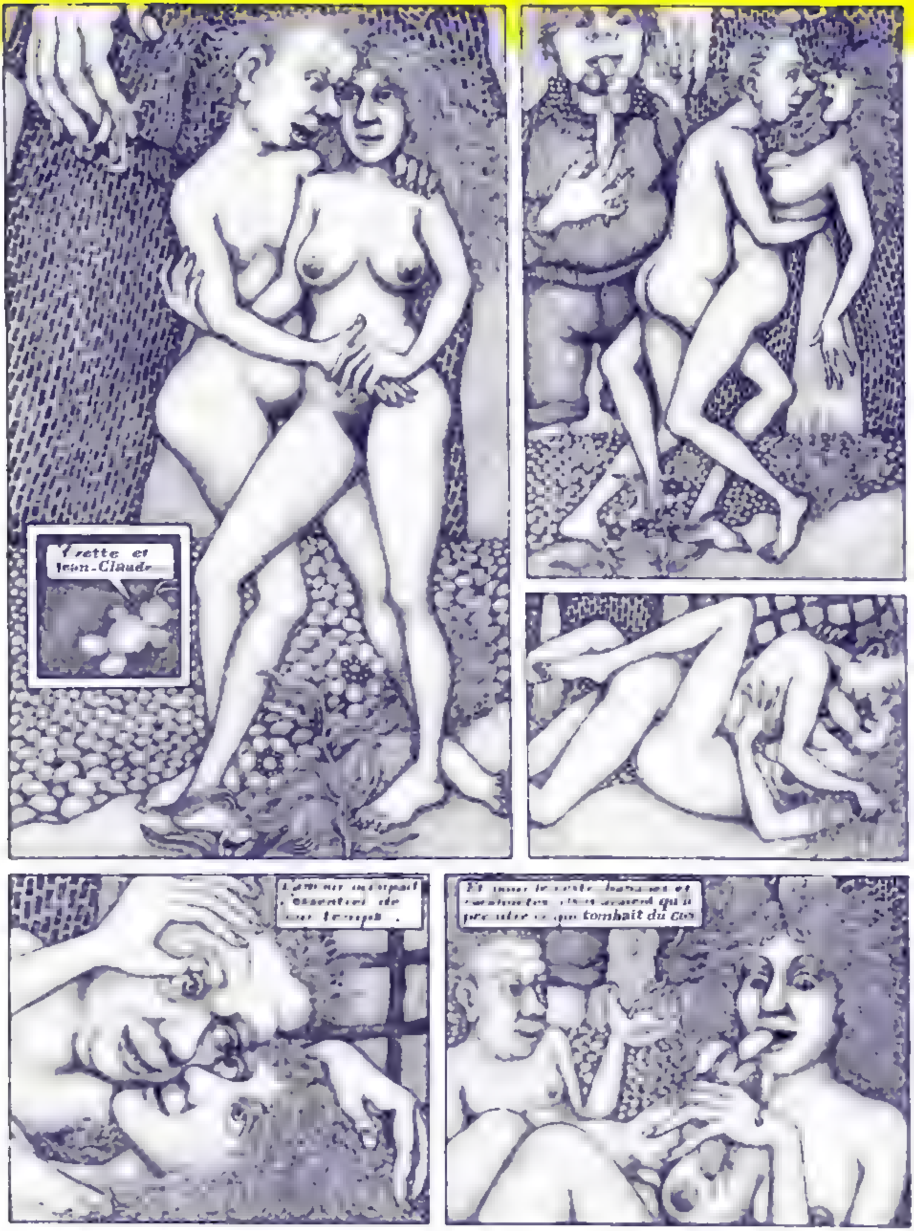
Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Localité : ______
Profession : ______ Date de naissance : ______

- France et Union Postale Française .... 220 F □
- Benelux .... 1310 FB □
- Canada et USA 45 $ □
- Autres pays .... 260 FF □

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA : 65, rue Bonaparte, 75006 Paris - France
● Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Belgique. Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
● Pour le Canada et les USA : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.



pas vraiment beau . . .
Dans leur petit paradis de verre, les deux nains étaient nus. Ils s'aimaient.

Ils

Du vert dont on fait les Meulen

Après Swarte, Tardi et Bilal : Ever Meulen. Cette fois, c'est à un magicien-géomètre que les éditions Futuropolis ont donné carte blanche. *Feu vert*, le quatrième ouvrage de la collection "Hors série", est un livre d'auteur sur son travail graphique, une superbe compilation à se procurer pied au plancher...

Si la Belgique exporte ses peintres, ses créateurs, et ses héros de bande dessinée, elle garde précieusement ses graphistes. Phénomène curieux : Ever Meulen, leur chef de file des années 80, bien connu de tous les dessinateurs, reste dans l'ombre pour le public français. Seules, *L'affaire TTT - Tais-toi teenager*, éd. Carton -, quelques sérigraphies, pochettes de disques, publicités et cartes postales ont pu calmer l'appétit des iconolâtres. Ils seront comblés par l'hommage que rend aujourd'hui Futuropolis à Ever Meulen.

Feu vert, quatrième ouvrage de la collection "Hors série", est aussi dense, aussi énorme - 500 illustrations - et aussi fou que les titres précédents. "Pendant deux mois, se souvient Ever Meulen, j'ai dû ranger et classer tous mes dessins, mettre de l'ordre dans mes archives. Etienne Robial est venu à Bruxelles voir ce que j'avais fait. Il a été très surpris. Il est vrai qu'en France, on ne me connaît pas." Et pourtant, le style Ever Meulen est aisément identifiable. Atmosphère urbaine pleine de mouvement. Perspectives étranges - distorsions, angles nets et acérés - où, par une fluidité magique, les personnages passent d'un plan à un autre. La souplesse des attitudes contraste avec les fragments d'images architecturées. Mais rien ne heurte et il n'est rien de plus simple, ni de plus plaisant, que de s'adonner à cette contemplation. Ce désordre harmonieux cache la complexité de la fabrication de ces images acidulées, où Ever Meulen laisse percer une touche, un détail de son humour.

Dessin pour un album de Telex. RKM. 1981

Depuis 1972, il collabore à *Humo*, hebdo TV très populaire en Flandres, ce qui lui a permis de toucher tout de suite le grand public. Il a débuté dans *Tante Lény*, une revue underground hollandaise, avec *Frederico Flegmatico*, une BD de deux pages sur un scénario de Swarte. "Swarte avait vu mes dessins par hasard, poursuit Ever Meulen, nous nous sommes rencontrés et sommes devenus amis." C'est encore Swarte qui le présente à Robial. "Etienne me proposa un 30 x 40, mais je n'avais que des illustrations à lui montrer et pas de bande dessinée. Ce qui ne l'empêcha pas de me dire : "Le premier "Hors série", c'est Swarte, le deuxième, ce sera toi." C'était il y a cinq ans, mais j'ai traîné, j'ai eu beaucoup de travail..."

Depuis l'âge de dix ans, Ever Meulen dessine. Il a même conservé des croquis de cette époque. Certains sont visibles dans *Feu vert* et ils ne sont pas sans évoquer de célèbres prédécesseurs. "J'ai été influencé par Hergé, Jijé et surtout Jacobs, avoue l'illustrateur-vedette de *Humo*. Un peu plus tard, ce furent Crumb et Moscoso, puis Will Eisner, Jack Cole et Kurtz Man." Fidèle à une certaine Amérique, il travaille avec Art Spiegelman, directeur de *Raw, the graphix magazine who overestimates the taste of the american public* (le magazine de graphisme qui surestime le goût du public américain), dont Ever Meulen a créé le logo. Une collaboration et une rencontre d'importance : "Art Spiegelman est un homme remarquable qui connaît parfaitement son métier. Ce n'est pas difficile de travailler avec lui, car c'est un Américain qui s'intéresse beaucoup à l'Europe et à l'art". Une passion que partage Ever Meulen ; pour preuve, l'affiche *Art dans le métro*, où le graphiste réunit quelques peintres de son musée imaginaire. Une galerie de portraits auxquels il ajoute aujourd'hui les œuvres du douanier Rousseau, de Tintoret, Michel-Ange, Gauguin... L'illustrateur flamand trouve aussi son inspiration dans l'histoire de l'art. Ainsi, avec *Huiles sur papier* (éd. Futuropolis), rend-il hommage à Chirico.

Un des derniers dessins d'Ever Meulen, *Le colombophile*, emprunte son titre à un tableau de l'expressionniste Gustave de Smet. Loin des villes, des maisons profilées, Ever Meulen se tournerait-il vers la nature ? Il a, en tout cas, choisi pour son livre un titre bien citadin, qui évoque un aspect positif de la vie en agglomération "on ne s'arrête pas, on peut même accélérer". Le vert est sa couleur favorite mais "cela n'a rien à voir avec la nature"... En 73, il a acheté une Ford 1949 "d'un très beau vert". Puis, ce fut l'escalade : désormais, Ever Meulen adopte le vert même pour le manche de ses brosses à dents !

GINA DE ROSA ET FANI MARCEAU

Ever Meulen : Feu vert - Ed. Futuropolis - 96 P. - 248 F

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION [à suivre]

☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 70	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 71	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 72	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 73	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 74	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 75	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 76	[illegible]
		☐ (A SUIVRE) 77	[illegible]
		☐ (A SUIVRE) 78	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 80	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 81	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 82	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 84	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 85	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 86	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 87	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 88	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 89	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 90	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 29	2 F	☐ (A SUIVRE) 91	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 92	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 93	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 94	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 95	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 96	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 97	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 98	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 99	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 100	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 101	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 102	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 103	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 104	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 105	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 106	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 107	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 108	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 110	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 111	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 112	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 113	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 53	16 F	☐ (A SUIVRE) 114	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 115	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 116	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 117	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 118	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 58	15 F		
☐ (A SUIVRE) 59	15 F		
☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ H.S. I	
☐ (A SUIVRE) 61	15 F	[illegible]	24 F
☐ (A SUIVRE) 62	18 F	☐ H.S. II	
☐ (A SUIVRE) 63	16 F	[illegible]	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ H.S. III	
☐ (A SUIVRE) 65	16 F	[illegible]	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ H.S. IV	
☐ (A SUIVRE) 67	17 F	[illegible]	[illegible]
☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ H.S. V	
☐ (A SUIVRE) 69	17 F	[illegible]	[illegible]

BON DE COMMANDE

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________

Adresse ____________

____

Code Postal ________ Localité ________

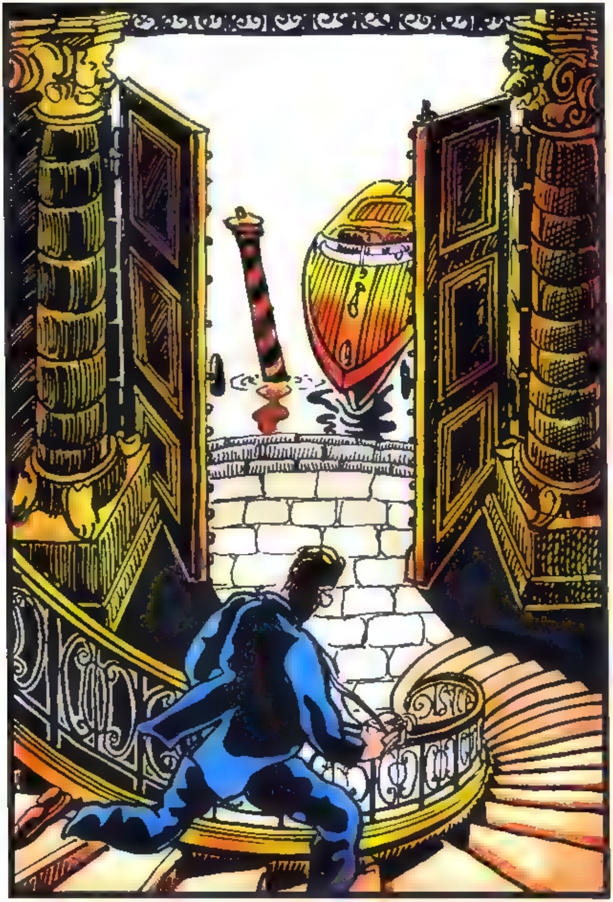
Je joins le montant, soit ______ F (+ 20 % pour l'étranger)

UN GRAND COME-BACK !

L'animal a la dent aiguisée, le rire féroce et la facétie à la pointe de ses moustaches... Irrésistible !

Tolède, Anvers, Venise. Trois lieux mythiques, trois invitations au voyage, pour trois héros décalés, trois étrangers dans la ville. Trois destinées mystérieusement liées, suspendues au fil d'un énigmatique rendez-vous.

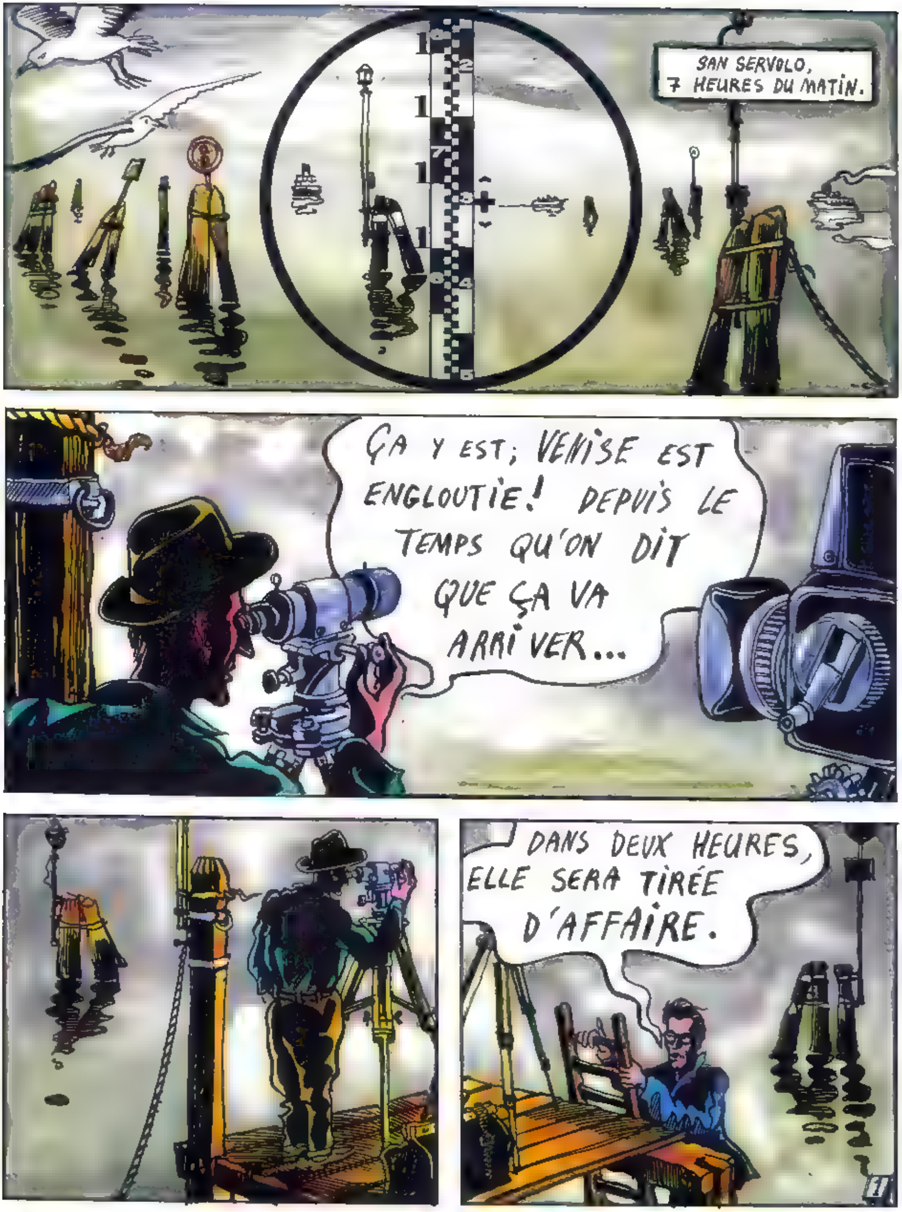
L'INVITATION



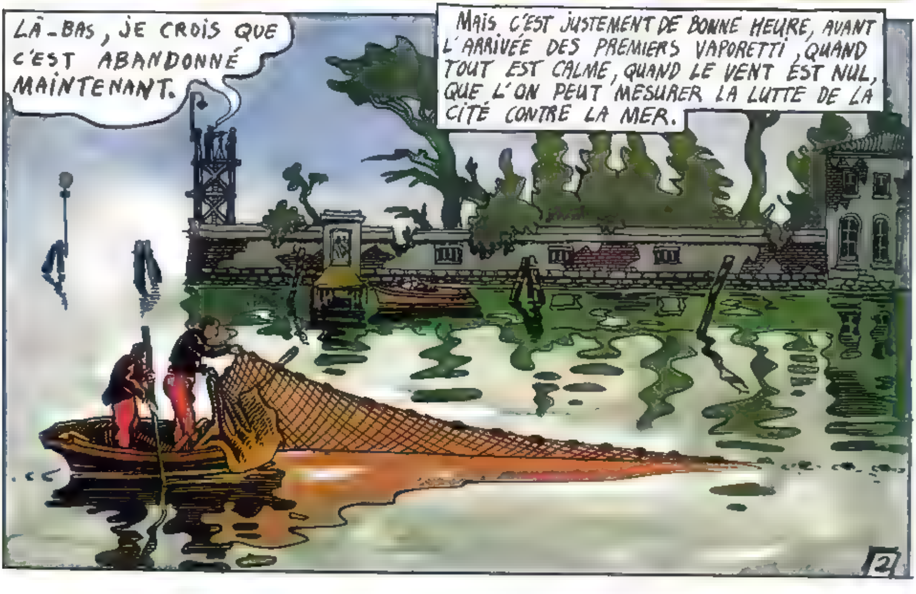
VIAL
GUERRIN

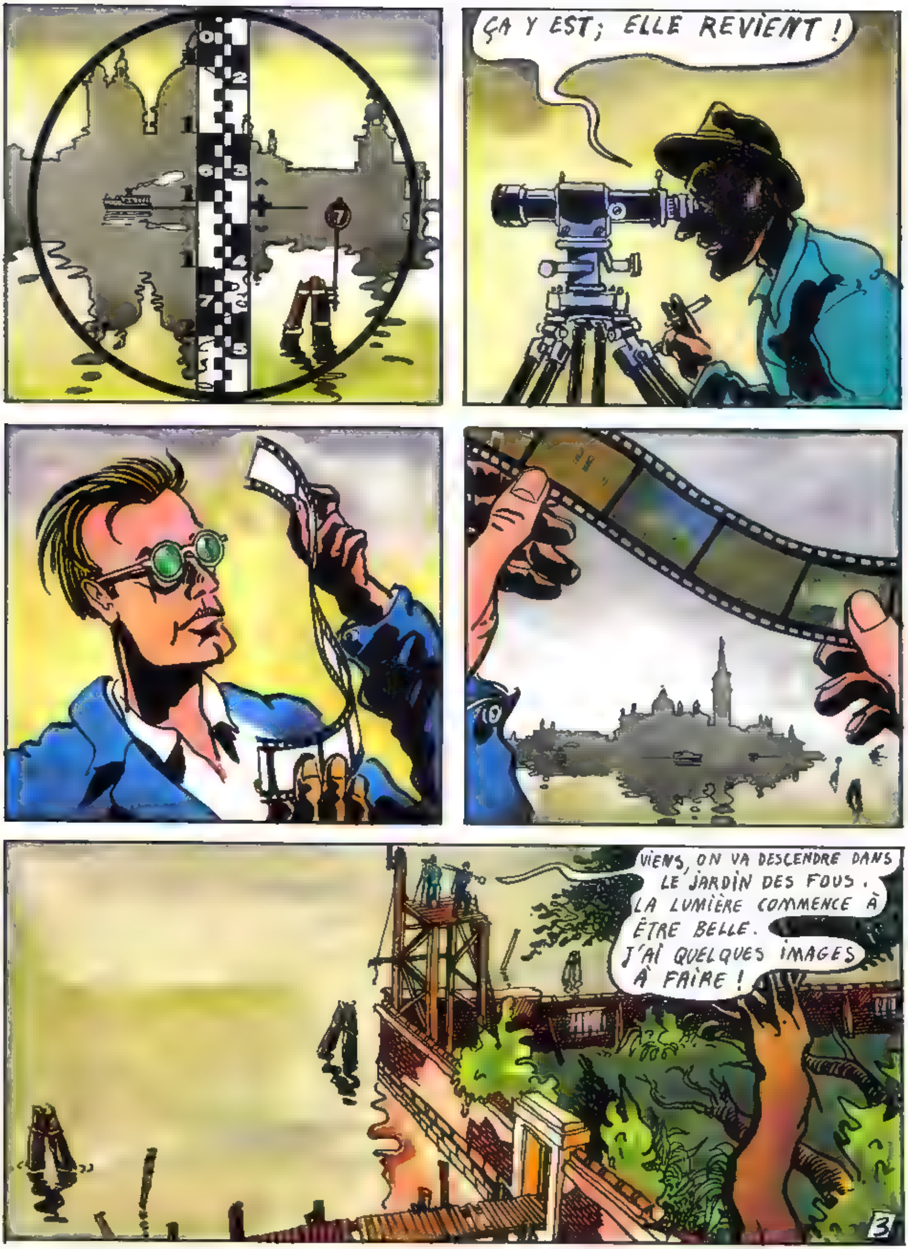
Venise

D'année en année, inéluctablement, la ville s'enfonce dans la mer. Un enlisement commencé il y a mille ans, que rien ne semble devoir arrêter et qu'un photographe, fasciné par ce drame invisible et permanent, tente de saisir, image après image, jusqu'à la catastrophe finale...


SAN SERVOLO, 7 HEURES DU MATIN.
ÇA Y EST; VENISE EST ENGLOUTIE! DEPUIS LE TEMPS QU'ON DIT QUE ÇA VA ARRIVER...
DANS DEUX HEURES, ELLE SERA TIRÉE D'AFFAIRE.

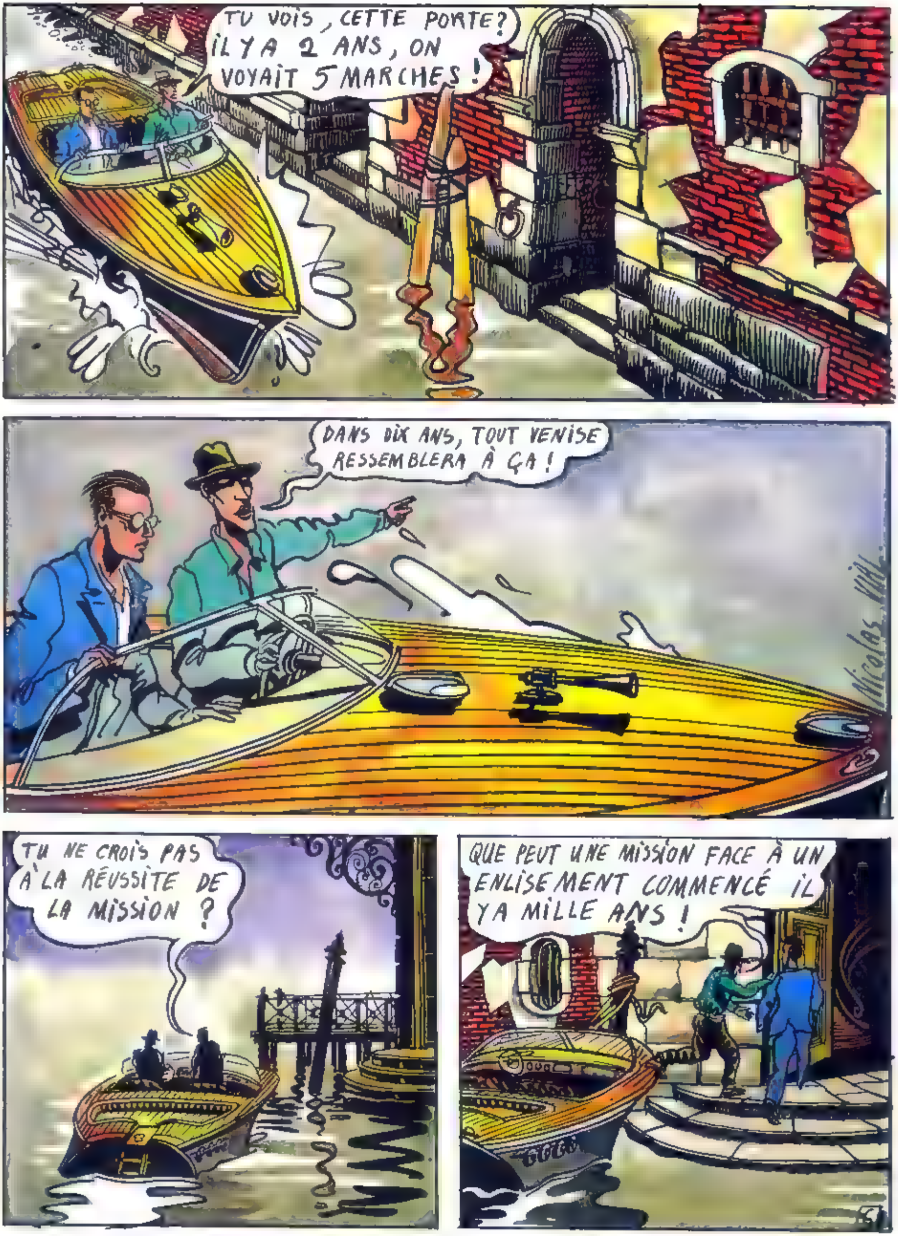
ILS ÉTAIENT OÙ LES FOUS ?
TOUS LES MATINS DEPUIS UNE SEMAINE, UNE BRUME EPAISSE ENGLOUTIT VENISE DANS LA LAGUNE. DIFFICILE DE DÉFINIR OÙ S'ARRÊTE L'EAU, OÙ COMMENCE LA TERRE FERME.


LÀ-BAS, JE CROIS QUE C'EST ABANDONNÉ MAINTENANT.
MAIS C'EST JUSTEMENT DE BONNE HEURE, AVANT L'ARRIVÉE DES PREMIERS VAPORETTI, QUAND TOUT EST CALME, QUAND LE VENT EST NUL, QUE L'ON PEUT MESURER LA LUTTE DE LA CITÉ CONTRE LA MER.
2


ÇA Y EST; ELLE REVIENT !
VIENS, ON VA DESCENDRE DANS LE JARDIN DES FOUS. LA LUMIÈRE COMMENCE À ÊTRE BELLE. J'AI QUELQUES IMAGES À FAIRE !
3

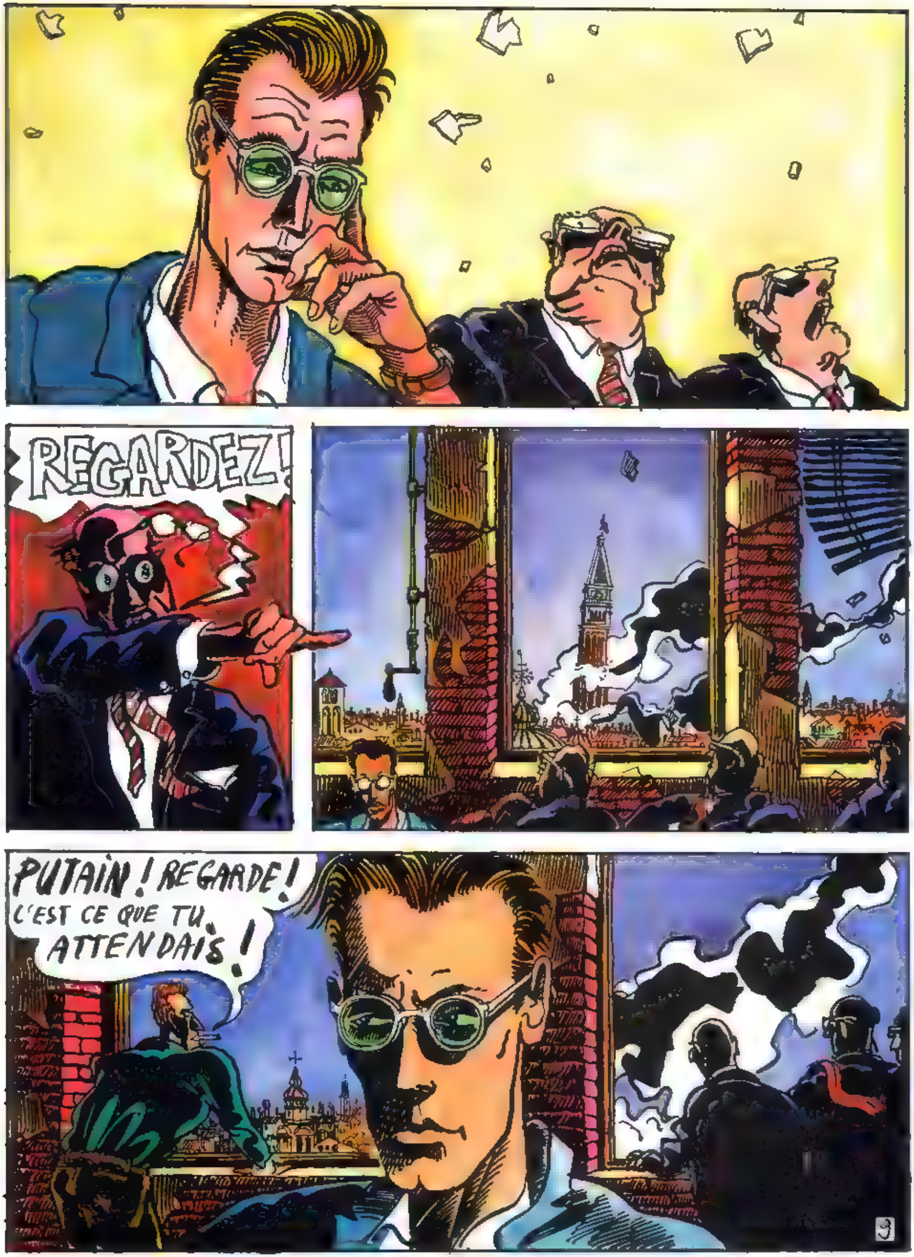
QU'EST-CE QUE TU VAS LEUR DIRE, TOUT À L'HEURE, À LA MISSION ?
QUE C'EST PLUS GRAVE QUE PRÉVU.
IL Y A ENCORE 10 CENTIMÈTRES EN MOINS PAR RAPPORT À L'ANNÉE DERNIÈRE.
TU EN AS COMBIEN MAINTENANT, DES PHOTOS DE VENISE ?
TRENTE MILLE JE CROIS.
4

DEPÊCHE-TOI, ON VA ÊTRE EN RETARD. NE PASSE PAS PAR LE RIALTO IL Y A MARCHÉ CE MATIN. PRENDS LE RIO DELLA FRESCADA !
TU AS REMARQUÉ CETTE ODEUR ? C'EST ENCORE PLUS INSOUTENABLE QUE D'HABITUDE !
OUI. TOUT LE MONDE S'EN FOUT ! ILS NE SE RENDENT COMPTE DE RIEN. IL FAUDRA UNE CATASTROPHE POUR LES RÉVEILLER !
5

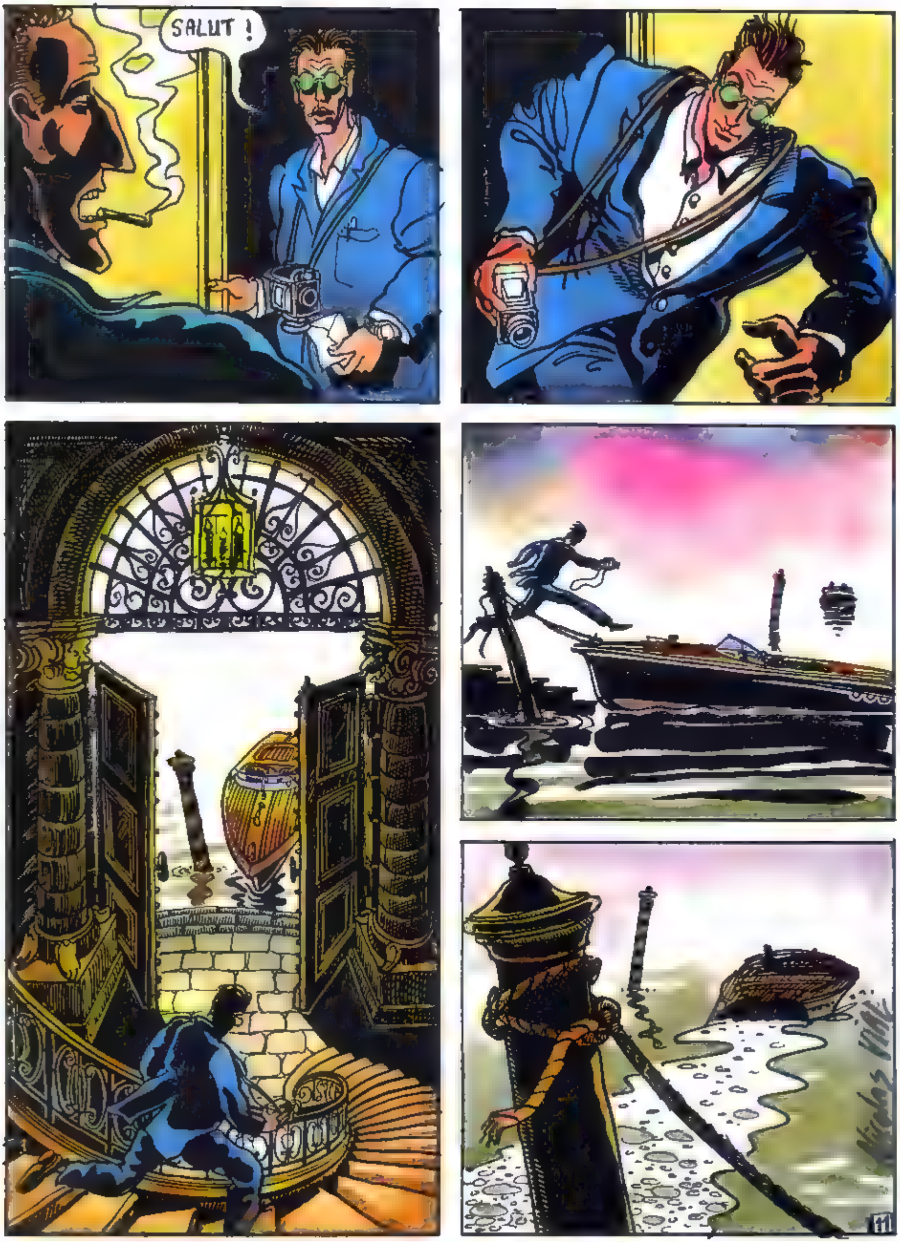

TU VOIS, CETTE PORTE? IL Y A 2 ANS, ON VOYAIT 5 MARCHES!
DANS DIX ANS, TOUT VENISE RESSEMBLERA À ÇA!
TU NE CROIS PAS À LA RÉUSSITE DE LA MISSION ?
QUE PEUT UNE MISSION FACE À UN ENLISEMENT COMMENCÉ IL Y A MILLE ANS!

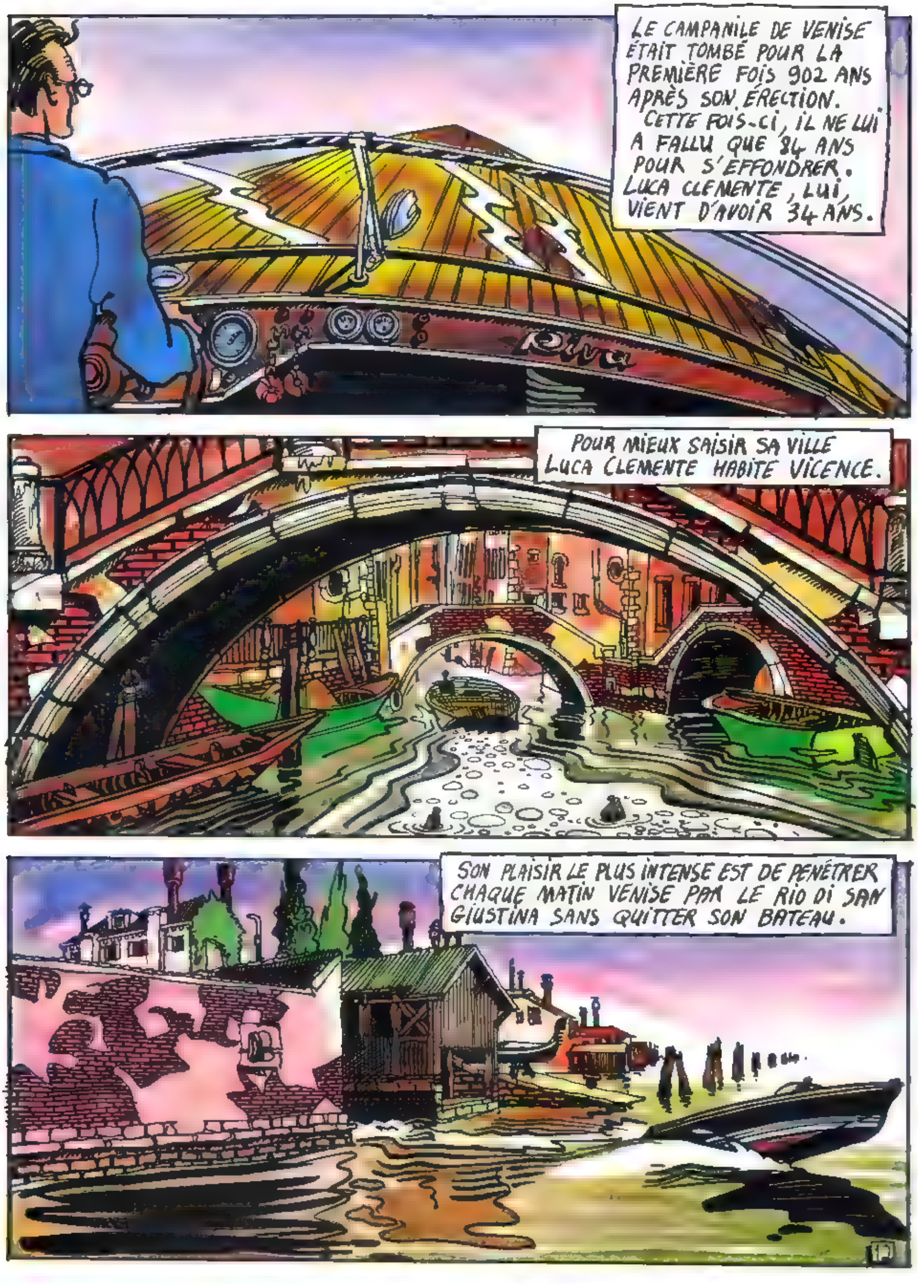
NOUS SOMMES EN RETARD !
BONJOUR MESSIEURS. PRENEZ PLACE !

VOUS AVEZ REÇU UNE LETTRE DE FRANCE MONSIEUR CLEMENTE !
JE CROIS QUE TOUT LE MONDE ICI CONNAÎT MESSIEURS RENVERSE ET CLEMENTE. PAOLO RENVERSE EST NOTRE GÉOMÈTRE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, IL OBSERVE ET MESURE LES RAVAGES CAUSÉS PAR L'EAU SUR NOTRE CITÉ. LUCA CLEMENTE EST FRANÇAIS. C'EST UN PHOTOGRAPHE DE RENOMMÉE MONDIALE. IL S'EST INSTALLÉ DANS LA RÉGION ; C'EST PRESQUE UN VÉNITIEN ! NOTRE DIRECTION DE LA CULTURE LUI A DEMANDÉ DE PHOTOGRAPHIER TOUT CE QUI FAIT LA BEAUTÉ DE NOTRE VILLE. C'EST POUR LE PATRIMOINE.
QUAND IL NE RESTERA PLUS RIEN DE LA VILLE, ON POURRA REGARDER LES PHOTOS EN FAMILLE !
TRÈS DRÔLE, MONSIEUR RENVERSE, TRÈS DRÔLE ! VOS DERNIERS RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES SONT-ILS VRAIMENT SI ALARMANTS !?
8

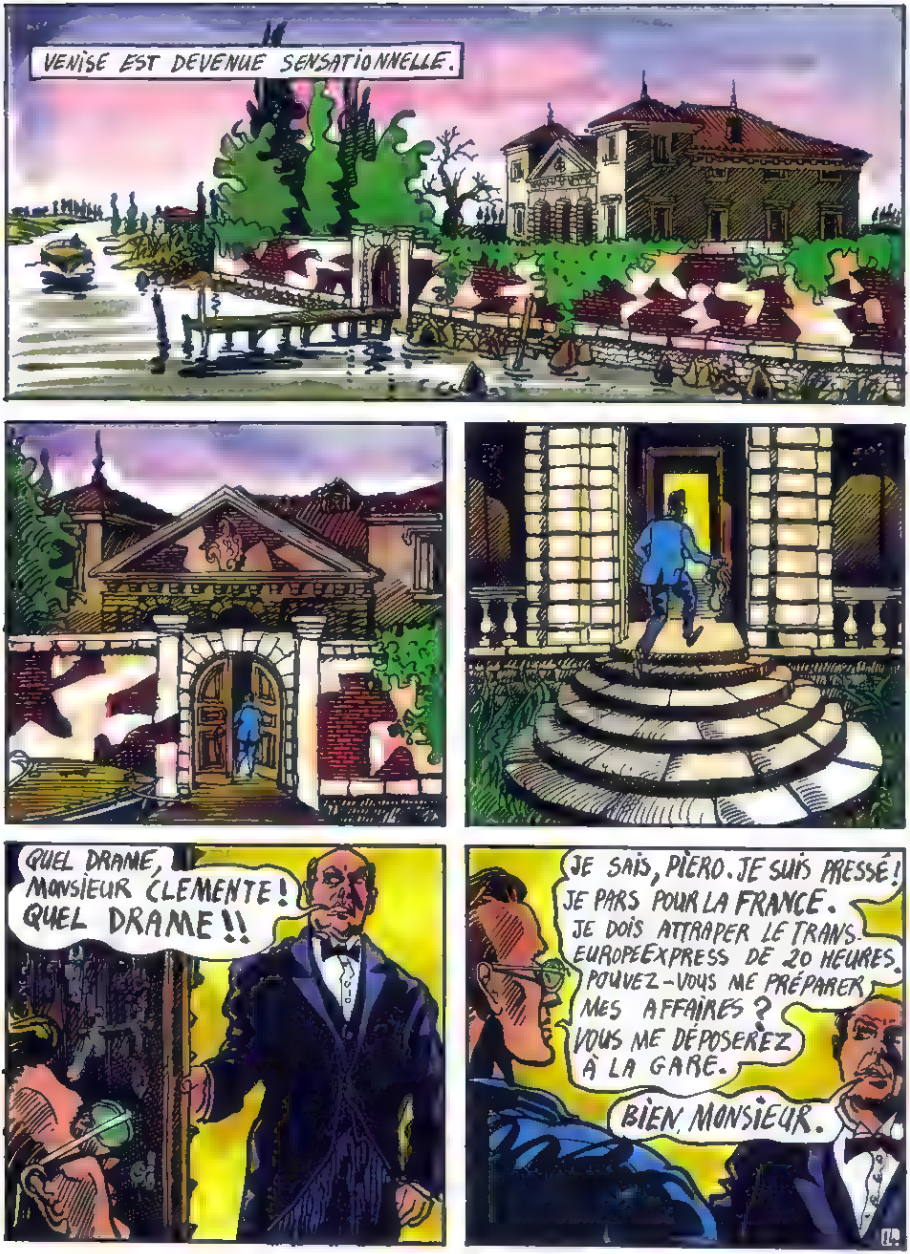

REGARDEZ !
PUTAIN ! REGARDE ! C'EST CE QUE TU ATTENDAIS !
9

POURQUOI TU NE L'AS PAS PRISE CETTE PHOTO, BON DIEU !
CALME-TOI PAOLO, CE N'EST PAS ÇA QUI EST IMPORTANT. TU NE PEUX PAS COMPRENDRE. JE CROIS QU'ILS VONT AVOIR ENCORE PLUS BESOIN DE TOI, MAINTENANT. MOI JE N'AI PLUS RIEN A FAIRE ICI. JE RENTRE EN FRANCE, ON M'ATTEND. DIS-LEUR N'IMPORTE QUOI, JE TE FAIS CONFIANCE!
TU NE PEUX PAS PARTIR COMME ÇA ! MERDE ! C'EST TA VILLE !
PLUS MAINTENANT, PAOLO PLUS MAINTENANT !
LE CAMPANILE SE CASSE LA GUEULE ET C'EST TOUT CE QUE ÇA TE FAIT !!!
CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS, PAOLO. C'EST MÊME UNE CHANCE ET TU LE SAIS BIEN !
10


SALUT !
11


LE CAMPANILE DE VENISE ÉTAIT TOMBÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS 902 ANS APRÈS SON ÉRECTION.
CETTE FOIS-CI, IL NE LUI A FALLU QUE 84 ANS POUR S'EFFONDRER. LUCA CLEMENTE, LUI, VIENT D'AVOIR 34 ANS.
Riva
POUR MIEUX SAISIR SA VILLE LUCA CLEMENTE HABITE VICENCE.
SON PLAISIR LE PLUS INTENSE EST DE PÉNÉTRER CHAQUE MATIN VENISE PAR LE RIO DI SAN GIUSTINA SANS QUITTER SON BATEAU.

DEPUIS CINQ ANS, LUCA CLEMENTE NAVIGUE ENTRE SA VILLA PALLADIENNE ET LA VILLE QUI S'ENFONCE.
LUCA AIMAIT PHOTOGRAPHIER CE DRAME INVISIBLE ET PERMANENT. QUOI DE PLUS DIFFICILE À PHOTOGRAPHIER QU'UNE CITÉ QUI S'ENLISE ?
AUJOURD'HUI, VENISE N'INTÉRESSE PLUS LUCA. ELLE EST DEVENUE UNE VILLE À FAITS DIVERS.
13



VENISE EST DEVENUE SENSATIONNELLE.
QUEL DRAME, MONSIEUR CLEMENTE ! QUEL DRAME !!
JE SAIS, PIERO. JE SUIS PRESSÉ ! JE PARS POUR LA FRANCE. JE DOIS ATTRAPER LE TRANS-EUROPE EXPRESS DE 20 HEURES. POUVEZ-VOUS ME PRÉPARER MES AFFAIRES ? VOUS ME DÉPOSEREZ À LA GARE.
BIEN, MONSIEUR.

LABO
FILM
révélateur B
ON PEUT Y ALLER PIERO !

ÇA DOIT FAIRE LONGTEMPS, MONSIEUR, QUE VOUS N'ÊTES PAS RETOURNÉ EN FRANCE ?
DIX ANS, PIERO !
VOUS CONNAISSEZ LA NORMANDIE PIERO ? C'EST TRÈS BEAU.
NON. POUR MOI LA NORMANDIE, C'EST LE JOUR LE PLUS LONG, LE DÉBARQUEMENT, RIEN D'AUTRE.
VOUS ÊTES SÛR QUE VOUS FAITES BIEN DE PARTIR APRÈS CE QUI VIENT D'ARRIVER ?
PIERO, DE VIEILLES PIERRES MORTES QUI S'ÉCROULENT NE PEUVENT RIEN CONTRE UNE FEMME VIVANTE !

[à suivre]

e milliers de bouquins. La bande dessinée entre par la grande de dans le monde du livre. À partir de maintenant, et sur un rythme plusieurs titres par mois, tous les grands de la bande dessinée t paraître au Livre de Poche : les grands classiques, les grands ujourd'hui, les grands de demain.
format Livre de Poche, mais in extenso et sans réduction des images. **Avec la qualité Livre de Poche** : entièrement en couleur avec présentation et commentaires des meilleurs spécialistes. **Au prix Livre de Poche** : de 26 à 36 F.
Retrouvez, offrez, découvrez, collectionnez : jamais encore autant de grandes signatures n'auront été réunies sous une forme aussi pratique et aussi abordable.

Collection ! La bande dessinée du Livre de Poche.

Le LIVRE de POCHE

actualités

JEAN-LUC COCHET / NICOLAS FINET / HUGO LACROIX
CLAUDINE LEGARDINIER / JOËLLE WINTREBERT

MILLE MILLIONS DE PARUTIONS !

Tintinophobes, tournez la page ! La tintinophilie galopante, l'hergémanie aiguë qui s'étalent sans aucune pudeur dans ces pages pourraient vous causer quelque allergie. Confessons-le : la stupéfiante avalanche de parutions ou manifestations consacrées au Père et à son Fils ont de quoi vous faire tourner complètement tintin ! Nous-mêmes en avons encore la tête qui nous tintinabule...

DOSSIER RÉALISÉ PAR
CLAUDINE LEGARDINIER

PREMIERS PAS

Comment y aurions-nous échappé ? Au milieu de l'intarissable production sur Hergé-sa vie-son œuvre il fallait bien que nous exhumassions les premiers croquis du potache en marge des cahiers de classe... C'est donc chose faite avec *Les débuts d'un illustrateur, 1922-1932*, sous la loupe infatigable de Benoît Peeters. Des premiers essais de l'élève du collège Saint-Boniface qui orne d'un GR délié son cahier de trigonométrie et s'exerce à la caricature sur le dos de David Copperfield, aux premiers travaux publicitaires des années 28-30, tout ici défile des croquis et des frises, des lettrages et des titres dessinés, des illustrations et récits en images. Quel souci d'exhaustivité ! Tout ce qui est tombé du crayon du Maître est ici reproduit avec dévotion. Tout de même en dix ans que de chemin parcouru. La rencontre-choc avec *Le boy-scout* (la signature Hergé y apparaît en 1924) ou l'apprentissage du scoutisme à la dure se pare heureusement des joies du crayon. Des louveteaux, des louveteaux, des patrouilles... Passage ensuite à l'austère *Journal des avant-gardes* de l'Action catholique de la Jeunesse belge, dont sont publiés ici vingt-cinq dessins inédits. Le métier s'affirme jusque dans l'illustration des propos édifiants du Cardinal Mercier. C'est au *XXe siècle*, "journal catholique de doctrine et d'information" mené par l'abbé Wallez, curé de choc peu enclin au bolchevisme, que le jeune Hergé accède au professionnalisme. Après avoir erré dans le lettrage et les frises, Hergé trouve sa voie, poussé par la technique de la photogravure, vers la clarté du trait. Sa production se diversifie, du point de vue du style comme des techniques et le touche-à-tout illustre aussi bien les pages féminines que la découverte du Congo (déjà la mythologie d'un futur Tintin...). Des personnages plus typés, des séries illustrées pour enfants où affleurent les rudiments du futur récit en bande dessinée, rouage après rouage, l'œuvre de l'avenir s'édifie comme un jeu de meccano. Sans oublier l'inattendu, comme ces couvertures art déco pour *Votre vingtième Madame*, les illustrations de livres (dont une pour un ouvrage intitulé *Le christ, roi des affaires*...) ou quelques beaux travaux publicitaires.

Hergé. Les débuts d'un illustrateur. Ed. Casterman - 216 P - 200 F

IDOLÂTRIE

Tintinolâtrie, oui ! Quand le tintinolâtre a nom Albert Algoud, nous tintinolâtrerions jusqu'à l'overtintinose. Overtintinose que d'ailleurs nous n'avons jamais ressentie au long de ces cent quarante-quatre pages joyeuses, intelligentes et drôlissimes !

Un monsieur qui pousse l'admiration, la jubilation et le sens du canular jusqu'à enquiquiner au nom de Tintin, les services publics et le gouvernement, est un monsieur qui a COMPRIS Tintin ! Un monsieur donc, qui n'hésite pas à adresser un courrier au maire de Paris pour faire rebaptiser la place de l'Etoile place Charles-de-Gaulle-Tintin et le boulevard Raspail boulevard Rastapopoulos ! (Ah, la réponse du Directeur de Cabinet et le sel de son "Je vous promets d'y songer...) ! Un monsieur qui envoie des lettres à Muskar XII, Klow Syldavie, et voit revenir en rigolant ses enveloppes annotées par les postes à coup de points d'interrogation songeurs et de froids tampons "Adresse inexacte" ! Un monsieur, disons-nous, qui fait grincer les oreilles des auteurs classiques, quoique allongés sous quelques pelletées de terre, en réécrivant en vers *Le sceptre d'Ottokar* : un régal.
Un monsieur qui invente une méthode Assimil de la langue syldave (voir la leçon intitulée "Au restaurant") ! Un monsieur qui ameute le Saint-Siège pour obtenir l'autorisation d'appeler son fils Tintin ! (Ah, le courrier du Nonce apostolique, prévenant mais ferme, jugeant illégitime l'emploi de ce prénom de personnage imaginaire "si grande soit l'admiration qu'on lui porte")... Un monsieur donc qui est capable de faire suer le monde pour assouvir sa passion tintinolâtre, ce monsieur-là est plus que sympathique, il est indispensable !

Albert Algoud. Tintinolâtrie
Ed. Casterman. 144 P. 145 F

UNIVERS

L'univers d'Hergé. Il est dit que le tour en sera fait. Cette fois, c'est sous forme d'exposition, selon une trinité organisatrice qui fait d'Hergé un Etre unique en trois personnes. Hergé créateur, ou les chemins d'un illustrateur. Hergé Tintin ou l'univers connu. Hergé l'homme, ou Georges Rémi, sa philosophie, sa recherche. Articulée autour de thèmes à ciel ouvert où se tracent les influences de l'artiste, la genèse de ses créations autant que son cheminement intérieur.

Conçue sous forme de modules, de petites boîtes faites pour le mouvement (un Univers fait pour le voyage), l'exposition est une sorte de constellation Hergé où le visiteur pourra piquer ici et là le jeu d'éléments capables de l'aider à décrypter ses vieux *Tintin*. Le scoutisme, les Indiens, la vie catholique, le mouvement, la ligne pure, l'exploration du monde, la découverte des sciences et de la sagesse, le mythe Tintin, l'humour, le voyage, la femme ("Si je créais un personnage de jolie fille, que serait-elle dans un monde où tous les êtres sont des caricatures ?"), l'art, l'amitié... Une promenade comme une seconde lecture.

L'univers d'Hergé est appelé à un beau destin. Presque à un tour du monde, à l'image de l'homme et du héros. Tokyo, Los Angeles, l'Australie, New York, la Scandinavie... L'exposition aura cette chance rare de ne pas connaître les barrières de cultures. Et puis, tant de voyages ! C'est Tintin qui va être content !

L'univers d'Hergé. Salle d'actualité de la BPI
Centre Georges Pompidou - jusqu'au 7 décembre

COLLECTOR

Ceci est un objet. Une boîte. Blanche dessus, bleue dedans. Le titre est sobre, tel une énigme, *Tintin en noir et blanc*. Cette boîte n'est pas un album. Pas un, neuf. Neuf mini aventures de Tintin, les neuf premières en noir et blanc, reliées de toile rouge, et dont on ne sait s'il faut les aligner sur une étagère pour faire joli ou les glisser dans la poche pour lire dans le métro.

Hergé
Tintin en noir et blanc
Ed. Casterman - 500 F

C'est beau, c'est un objet de collection. Un joli cadeau. Mais il y aura toujours des vieux fous du Tintin vivant qui continueront de vouer toute leur tendresse à leurs vieux albums aux pages décollées, ceux qui ont tant vécu et gardent l'odeur incomparable des jeudis pluvieux.

IMAGINAIRE

Tintin ou le héros aux cent visages. *Nous, Tintin* –sans être un apport majeur– est une contribution à l'actuelle tintinite aiguë. Exercice : en fonction de votre représentation personnelle du héros de Hergé, composez une couverture totalement imaginaire des Aventures de Tintin.

Résultat, un grand album où des Tintin tous azimuts s'entrechoquent à la diable, selon l'ordre alphabétique des auteurs. Tout, tout, on trouve tout : des représentations purement picturales où un Tintin sans visage est pris du vertige de l'abstraction (Annick Blavier), des gags (Cadelo, *La face cachée de la lune*, ou *Les aventures de Tintin supporter* par Bode Bodart), des pastiches (un Ever Meulen façon Chirico), des clins d'œil (Vincent Hardy signant Hachvé), des affleurements analytiques (Jan, *Le complexe de la houppe*) et les retraductions très personnelles de Ian Pollock, Bilal, Masse, Loustal (très belle *Embrouille à Moulinsart*), F'Murr, Muñoz, Varenne, Cabanes ou Mattotti.

Du beau, du moins beau. Un panorama de styles graphiques très divers où, au fond, il est souvent question de tout, sauf de Tintin. Bref, un exercice de style, mais rien qui puisse réchauffer le cœur des grands enfants qui traînent toujours un Milou au bout d'une laisse imaginaire.

Nous Tintin
Ed. du Lion. 80 P - 150 F

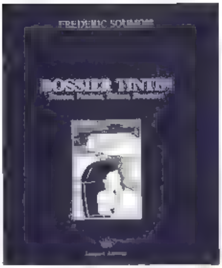
Loustal

F'Murr

Suite p 94

MEMOIRE

Vous avez dit philologie romane ? Voila que le terme refroidit déjà tous les allumés de Tintin. Il ne faut pas. Le mémoire de six cents pages de Frédéric Soumois, romaniste dans une université de Belgique, a été remanié pour la publication, et il faut reconnaître à l'auteur ce mérite qu'il n'y parle pas en Diafoirus. Un homme de science, en tout cas, ce Soumois. Album après album, quasi vignette après vignette, cette sorte de Tournesol (nettement plus organisé que l'autre) scrute, débusque, enquête. Pour chaque *Tintin*, quatre domaines de re-



cherches : les sources graphiques et littéraires, les variations entre versions successives, les thèmes abordés, les structures.

Avouons-le, nous qui mettons toujours dans ce type d'ouvrage un œil méfiant, on n'y cultive ici jamais l'ennui, mauvaise herbe répandue dans le champ de ceux qui veulent toujours dénuder les ressorts du plaisir. L'étude des sources ? Fort intéressante. On y relit par la même occasion une bonne page d'histoire, en sautant d'un Crapouillot à l'autre. Attrayant aussi, le travail de Champollion auquel se livre l'auteur en nous offrant un petit manuel de conversation syldave.

Soumois porte à Hergé une vénération totale. L'ouvrage se transforme à l'occasion en une défense et apologie un peu systématique. Etant entendu que tous les reproches qui ont pu être faits à Hergé autour des nègres, de l'anticommuniste primaire ou du banquier juif Blumenstein sont balayés un à un, totalement et sans aucune exception par Soumois, avec un certain... absolutisme !

Ainsi est Soumois, qui laisse donc désormais aux passionnés l'apport fouillé de son grand œuvre, LE Soumois. Un ouvrage qui a l'avantage de mettre la lumière sur Tintin autant que sur le XXe siècle.

Frédéric Soumois. Dossier Tintin
Ed. Jacques Antoine
316 P. - 230 F

Savignac l'affiche bien

Comment symboliser les billets demi-tarif de la SNCF autrement que par un demi-voyageur ? Comment signifier l'onctuosité du Monsavon au lait autrement que par un dessin montrant l'incomparable savonnette directement issue du pis de la vache ? Pas facile. Impossible, même. Il faut dire que vouloir passer derrière cet as du CQFD qu'est le grand affichiste Savignac relèverait de la pure inconscience.

Savignac est l'exact contraire des actuels *yuppies* de la pub. Aucun effet "mode" chez lui ; ni dans le choix du média – il est affichiste et c'est tout –, ni dans le style du dessin, lequel a su rester simple d'un bout à l'autre de sa carrière.

De longues années d'activité professionnelle et de nombreuses collaborations avec les plus grands (entre autres, Cassandre) ont appris deux bonnes choses à cet inlassable artisan. Un : on a intérêt à toujours creuser son propre sillon. Deux : des moyens limités peuvent être gage d'une redoutable efficacité.

Le message, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. Tel pourrait être le credo de Savignac qui, durant quelques lustres, n'a cessé de combiner persuasion et simplicité, que ce soit en montrant un automobiliste conduisant... un train de pneus Dunlop, ou en dessinant, pour Aspro, un bonhomme dont le crâne est traversé par un tunnel routier.

Aujourd'hui, le roi de l'affiche publie un recueil de ses plus belles réussites. Cela s'accompagne de petits aphorismes, de courts poèmes, accrochés aux lettres de l'alphabet. C'est quelque peu satirique et, comme les dessins, ça tape sec et juste. Surprise ! Savignac avait une langue ! Il nous l'avait cachée pour mieux nous la tirer.

J.L.C.

Savignac. L'affiche de A à Z - Ed. Hoëbeke - 144 P. - 385 F

Dodo - Ben Radis Gomina

Le point du jour
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 49 F

Dodo et Ben Radis ont compris quelque chose au polar : ils prouvent que, pour qu'une BD soit vraiment chandlerienne, il est inutile de courir après le réalisme. Le grand mythe de l'amour, de la mort et de la corruption est beaucoup mieux servi par un graphisme remuant de dessin animé, élégant et fûté comme du Tex Avery. Deux couleurs seulement, un talent fou, et tout est dit. Pento, leur flic ripoux, a l'air d'un flic vichyssois trouvé dans une pochette-surprise, les honnêtes gens ont des nez en boutons de manchettes, et Gomina, leur héros, s'imposera cette année comme le nou-

veau Bogart sans que personne de la Warner ne songe à exiger des royalties.

Si *France-Soir* était encore un grand journal, c'est à Dodo et Ben Radis qu'il commanderait ses comic-strips. Comme toutes les grandes BD, *Gomina* possède la double vertu classique de pouvoir proposer une histoire tous publics sans jamais offenser l'intelligence adulte. C'est le genre de produit qui peut exciter un morveux comme un fou et, en même temps, détendre un académicien des sciences cocu pour avoir trop servi le développement de l'humanité. Un luxe, une grâce, un petit événement artistique qui comptera encore en 1992, lorsque la France aura pour tâche de jouer des coudes en Europe.

H.L.

François Nedelec

Encyclopédie galactique (vol. 1)
Ed. Laffont
96 P. - 125 F

En 1984, *Empire galactique* proposait le premier jeu de rôles de SF français susceptible d'intéresser des adultes. *Frontières de l'Empire* suivit, qui proposait cinq scénarios. *Encyclopédie galactique*, réalisé au format d'une BD, sous couverture cartonnée de Manchu et avec force illustrations, s'est fixé pour but de répondre "à toutes les questions que se posaient les joueurs". Voici donc dévoilés "les secrets de l'Empire" et "quelques-unes des merveilles de l'univers galactique".

Le premier volume réussit la gageure d'être technique et de donner un maximum d'informations tout en restant passionnant car bourré d'anecdotes. Le lecteur, même non joueur, découvrira avec fascination l'histoire de l'Empire du 22e au 80e siècle, l'organisation politique de ses 2500 systèmes habités, son pouvoir central, ses guildes, son armée, son clergé. Il découvrira les secrets du "triche-lumière",

cet espace psychoperceptif où l'on peut "faire" du 90 années-lumière à l'heure. Il découvrira les règles qui régissent le combat spatial, Il découvrira comment défendre "l'honneur des corsaires" par le truchement d'un scénario bien construit et mouvementé. Enfin, s'il est fan de SF, il s'amusera fort à décoder les références qui émaillent le texte, tels les deux héros à l'origine des propulsions ultra-luminiques : *Jonas Varlet* et *Ursula Lehoune*.

Aidé de quelques complices et de nombreux testeurs-goûteurs, François Nedelec poursuit avec talent son exploration du Futur. On attend impatiemment le second volume !

J.W.

Clerc - Landon
Artiste et modèle
Ed. Albin Michel
88 P. - 150 F

On peut envisager ce type de compilation d'images de deux manières différentes : soit l'album-prétexte, manière commode d'occuper le terrain éditorial en attendant une livraison inédite, soit la synthèse utile, de celles qui enrichissent un portrait

d'auteur et permettent de découvrir des facettes peu connues de son univers graphique.

Sort-on de la lecture de *Artiste et modèle* plus savant de révélations inattendues concernant Serge Clerc, sa vie, son œuvre ? A vrai dire, pas exactement. Excepté une douzaine d'inédits, peu de choses qu'on ne connaisse déjà. Sur le plan graphique, pas de découverte non plus, chic, élégant, nerveux, c'est tout simplement Serge Clerc tel qu'en lui-même.

En fait, la vraie bonne idée de cet album, c'est dans "l'habillage" des images qu'elle se trouve : un portrait dialogué signé de François Landon, ci-devant journaliste à *L'événement du jeudi* et déjà scénariste de *Meurtre dans la phare*. Landon interroge Clerc façon "dites-moi, Maître, le secret de votre génie..." Et le grand artiste lucide et désabusé d'en faire des tonnes dans le registre lyrique et inspiré. C'est grandiloquent, furieusement deuxième degré, et drôle de bout en bout. Du rôle bien compris de la plume comme faire-valoir du pinceau.

N.F.

Mattotti
Vanity
Ed. Albin Michel
80 P. - 180 F

Mattotti ou la matière. L'auteur de *Signor Spartaco*, de *Feux*, curieuse errance intérieure et hallucinatoire, avait déjà su nous marquer de l'empreinte de ses masses explosives. Il n'avait pourtant pas tout dit. Lorenzo Mattotti, habituellement auteur de bande dessinée, collabore en Italie au magazine *Vanity*, en tant que... dessinateur de mode ! Voilà qui peut à première vue surprendre. Si l'on pense mode en termes de graciles femmes-tiges que le premier petit vent des saisons emporte. Ici, pas de tiges, pas d'impalpable, pas de transparence. Des feux, des flammes. Rien de la ligne qui s'envole, style volute de fumée. Chez Mattotti, ce n'est pas la fumée, c'est la pierre. Mais la pierre qui bouge, avec ses élasticités, ses inflexions. La masse sculpturale !

Dessin de mode ? Le terme est impropre à ces compositions savantes, ce jeu des volumes et des couleurs... Quand Mattotti saisit un Chanel, un Cinzia Ruggieri, un Jean-Paul Gaultier, il fait œuvre picturale. Ici, plus de mannequins, mais des personnages aux visages comme des masques de Carnaval de Venise, et des fonds jouant sur les strates de couleurs, les motifs géométriques ou primitifs, les architectures à l'italienne qui tous portent les réminiscences d'une certaine peinture du siècle. Des formes outrées massives, aux couleurs toutes-puissantes. Plus que la fidélité, l'outrance est un révélateur. Antithèse absolue de la mode de papier glacé, le langage de la mode à la Mattotti est celui de la violence, de l'agressivité. Alors, le vêtement n'est plus une fioriture, mais une manière d'être, d'envahir le monde. La mode n'y est plus la mode, brise de surface, mais un nouvel art de s'habiter soi-même.

C.L.

Constatations d'un rêveur

Sempé publie *Luxe, calme et volupté* et passe au crible nos rêves de grandes piscines, de beaux jardins et d'élévation artistique, car derrière eux, se profilent l'ombre de l'ennui, la sanction de la solitude, et tous les gags auxquels prête la vanité.

"Le luxe, le calme et la volupté, je ne crois pas que ça existe tellement, dit-il. C'est un slogan publicitaire, comme tout ce qu'on prend aux poètes. Baudelaire en avait certainement envie comme tout le monde, mais pas d'une manière aussi matérialiste qu'aujourd'hui." Les déceptions rencontrées par ce matérialisme vont assez loin, puisque, dans ces dessins de Sempé, le vieux musicien rêve de la petite fée-ballerine qui dansera sur sa musique, tandis que les toutes jeunes élèves d'un cours de danse préfèrent le cent-dix mètres-haies à tous leurs exercices classiques...

"L'humour procède toujours d'un décalage entre le désir des gens et la réalité. Tous les humoristes, tous les rêveurs l'ont toujours constaté." Les aspirations des couples – lectures au coin du feu ou choix d'un bon programme de télé – donnent lieu à une imagerie du calme que Sempé aime tout particulièrement secouer. "Le couple et la télévision, c'est un thème de maintenant. En 1900, j'aurais dessiné l'ennui à côté d'une lampe à pétrole."

Sempé se moque des businessmen égotistes aussi bien que des hommes de lettres qui mouillent leur plume pour écrire leur journal intime, mais sans férocité véritable, avec chic et légèreté, dans la tradition élégante du *New Yorker*, le journal mythique qui accueille ses dessins en couleur à côté des nouvelles de Salinger, Nabokov...

"Si on était contre chaque fois qu'on se moquait, il n'y aurait plus grand-chose autour de soi. Si je me moquais de ma femme parce qu'elle a renversé son bol de café, elle ferait ses valises. Si je me moquais de mon chat, il devrait se suicider. J'ai l'humeur taquine et, en général, je ne supporte que les gens comme ça."

Propos recueillis par H.L.

Sempé . Luxe, calme et volupté - Ed. Denoël - 128 P. - 220 F

On ne prête qu'aux riches !

Rendons "aux" Cossu ce qui leur appartient, et remettons de l'ordre dans une "rentrée Cossu" quelque peu anarchique, ou l'homonymie fut source de confusion. Parmi les trois albums que nous attribuions, dans notre numéro 117, à Antonio Cossu, le premier, *Shylock*, est en fait d'Ugolino Cossu, qui signait là, avec Ferrandino, le deuxième tome de *La couleur du vent*, aux éditions Glénat.

Quant à *Rêve de chien*, second des albums que nous voulions chroniquer dans cet encadré, il a malencontreusement été l'objet d'une substitution, et s'est vu "remplacé" par le troisième épisode du *Marchand d'idées*, album des mêmes auteurs et paru chez le même éditeur (Glénat), l'an passé !

Que les auteurs concernés et nos lecteurs veuillent bien excuser ce regrettable méli-mélo ! Nous avons, depuis retrouvé *Rêve de chien* et tenté de l'apprivoiser.

***Rêve de chien* : sept histoires courtes écrites et dessinées à quatre mains par Antonio Cossu et Philippe Berthet.**

"A l'origine, la plupart d'entre elles sont parues indépendamment les unes des autres dans des numéros spéciaux du journal *Circus*, raconte Cossu. Et puis, petit à petit, Berthet et moi nous sommes rendus compte qu'elles avaient une unité d'esprit et d'inspiration. Alors nous avons élaboré un texte et des illustrations qui leur servent de liaison, le dernier récit de l'album étant conçu pour faire la synthèse de tout ce qui précède. De ce point de vue, *Rêve de chien* forme un tout cohérent et non pas une compilation d'histoires éparses."

Quid du travail en tandem avec Berthet ?

"Je dirais qu'on se mélange parfaitement les pinceaux. Philippe et moi avons fréquenté la même école, nous avons débuté professionnellement ensemble, on s'apporte beaucoup l'un l'autre. Nous définissons les thèmes à deux, et c'est en général moi qui met en place les dialogues. Pour ce qui est du dessin, les rôles sont souvent confondus. Suivant les histoires, ou encore à l'intérieur d'une même histoire, chacun alterne crayonné et encrage. C'est un apprentissage de la tolérance : il n'est pas facile pour un dessinateur d'accepter qu'un confrère intervienne sur son travail. Cela dit, cette collaboration ne nous empêche pas de nous investir l'un et l'autre sur nos envies personnelles"

Propos recueillis par N.F

Cossu et Berthet ont l'inspiration acide. Plutôt l'aigreur que l'attendrissement, plus souvent l'ombre que la lumière. Ça grince, ça ricane, ça fantasme et ça cogne. Une mosaïque de destins tordus, brisés, de rencontres violentes, d'expériences pitoyables. Manipulés, abusés, les personnages de *Rêve de chien* sont le jouet de leurs perceptions et de leurs pulsions, tous oscillent en permanence à l'extrême bord d'un gouffre dont les ténèbres sont peuplées des émanations grouillantes de la peur et de la folie.

Au total, un recueil de sept histoires courtes ("La fille de la plage" qui ouvre l'album, a été dessinée par Berthet seul sur un scénario de Jean-Luc Fromental) qui toutes illustrent peu ou prou la façon dont le quotidien le plus ordinaire se maquille brutalement aux couleurs du cauchemar. Frissonnant.

N.F.

Cossu - Berthet Rêve de chien - Ed. Glénat 48 P 42 F

Altuna - Trillo
Grand reporter
Ed. Glénat
80 P. - 79 F

Dès la couverture, qui nous montre un moustachu en blouson de cuir tendant le micro de son magnétophone pour interviewer une affiche collée en pleine rue, à l'image de ces photos, d'un humour corporatiste pour lesquelles les journalistes posent parfois devant l'appareil d'un confrère, on est dans le vrai avec cet album.

La physique (courir, traîner, obéir) et la métaphysique (écouter, paraître mais perdre du temps) du journaliste n'ont jamais été aussi bien saisies que dans les strips très pisse-copies de ces deux Argentins, Altuna et Trillo, qui émargent au journal *Le Clarin* de Buenos Aires.

Un sondage récent indiquait que les artistes, les avocats et les journalistes étaient les derniers auxquels songeaient les Français lorsqu'ils envisageaient de marier leur fille. Eh bien, on comprend pourquoi après avoir dévoré les quatre-vingts pages qui composent *Grand reporter*, album entièrement consacré aux journalistes, avocats et artistes, côté envers du décor. Les journalistes sont fragiles comme des artistes, idéalistes comme des avocats et, en plus, ils ne servent à rien.

Encore heureux qu'ils croisent de temps à autre une belle fille simple et compréhensive qui n'attend pas grand-chose de la vie. Sans ces filles-là, il n'y aurait plus personne depuis longtemps pour s'attacher un peu à la liberté de la presse.

Chavert, le héros d'Altuna et Trillo, est si vrai qu'on ne peut que lui dire, comme cette vedette d'un "scandale" qui lui en veut : "Dommage que tu aies oublié ton photographe, ordure !"

H.L.

Tronchet
Stars d'un jour
Ed. Guy Delcourt
48 P. - 49,50 F

Si vous avez l'émotion facile, la larme spontanée et la sensibilité à fleur de peau, alors ne vous plongez surtout pas dans ce nouvel album de Tronchet. Voilà un condensé de misère brute, un mode d'emploi de la déchéance et du désespoir, un parfait manuel de savoir-sombrer à l'usage des déprimés, suicidaires et autres sacrifiés du grand cirque joyeux, cynique et sans morale de la fin du siècle. L'un des tout meilleurs albums de ces derniers mois, parce qu'il suinte l'horreur de la première à la dernière page, et que c'est exactement l'effet recherché.

Reprenons. Le lieu : les départements du nord de la France, grisaille et sinistrose garanties grand teint. Le principe : un morceau de tragédie humaine (ou inhumaine, c'est selon) en seize tableaux, tous plus terrifiants les uns que les autres. Les protagonistes : une collection hétéroclite de damnés de la terre ordinaires, sans autre horizon que le cul de sac de leur non-existence, tous membres de droit de la vaste confrérie des gagne-petit et des moins que rien. Il y a la vieille veuve Boilot, suspendue jusqu'à l'obsession à une sonnerie de téléphone qui n'arrive jamais, l'épicier Grobert, qui injurie les miséreux pour oublier qu'il suffoque de solitude. Mimile et Zézette, qui crèvent un matin d'hiver d'avoir essayé de s'aimer.

Stars d'un jour n'est pas exactement un album sérieux, l'humour de Tronchet y est constamment présent. Mais ici, la sauce vire à l'aigre, et la farce au pathétique total. Atrocement pertinent.

N.F.

Quand la ville veille

Introuvable dans sa première édition parue en 1932 aux Arts et Métiers graphiques, *Paris de nuit*, du grand photographe Brassaï, réédité dans une héliogravure pur jus, ouvre à nouveau les portes d'une époque où, dans une ville partagée en territoires, on allait boire le sang aux abattoirs de la Villette, le lait dans les ultimes fermes montmartroises, et consommer la soupe à l'oignon dans les bistrots des Halles.

La superficie *intra muros* de la capitale étant, à cette époque, la même qu'aujourd'hui – le "périph" s'est contenté du tracé des vieilles "fortifs" –, on pouvait s'offrir, moyennant la possession de deux bonnes jambes, le tour d'un monde qui, pour l'exotisme et la variété, n'avait presque rien à envier au "vaste monde" des bourlingueurs.

Nombreux sont les écrivains qui nous ont laissé de passionnants récits de voyage dans le Paris nocturne des premières années du siècle ou de l'entre-deux guerres. On songe à Hemingway, bien sûr, à Mac Orlan, à Carco et à bien d'autres. Paul Morand, en homme pressé de tout voir et de tout décrire, a accolé son nom aux images mêmes de la nuit parisienne en signant un texte qui accroît encore la valeur de ce diamant noir qu'est l'album de Brassaï.

Quelqu'un – Henry Miller, je crois – a dit que le regard de Brassaï était comme une lame de scalpel qui agissait au plus profond de l'œil de son interlocuteur. Sans doute cette cruauté ne concernait-elle que la figure humaine, car le visage de la ville, à travers l'objectif du photographe, a droit, lui, à un véritable traitement de faveur.

Sous la lumière oblique des réverbères, la lèpre se fait ombre et la pluie, reflet. Et pour Paris qui ne dort que d'un œil, l'œil de Brassaï devient tendre comme seule la nuit ellemême sait parfois l'être.

J.L.C.

Brassaï : Paris de nuit - Ed. Arts et Métiers graphiques - 96 P. - 295 F.

Demouzon - Duveaux

Marie Beaumont

Fugue

Ed. Dargaud
48 P. - 44 F

Lorsqu'elle ne fait pas l'actrice, Marie Beaumont joue les détectives privés dans une agence miteuse. Une bourgeoise amidonnée et son fondé de pouvoir la lancent sur la piste de la jeune héritière de la famille, fugueuse et introuvable. Evidemment, l'histoire dérape et, d'une affaire apparemment banale, on aboutit vite à un coup tordu. Les acteurs de la disparition ne sont pas tout à fait ce qu'ils paraissent être, les coups, le sexe et l'argent entrent dans la danse. Entre un bout de tournage et un dépannage en plomberie dans l'appartement de sa maman (?), Marie dénoue vite fait les fils de l'intrigue, ce qui lui vaut finalement un gros paquet d'ennuis.

Avec *Fugue*, Demouzon a ficelé un polar tout ce qu'il y a de classique. Pas un mauvais choix, a priori, si ce n'est que l'ensemble est pour le moins bancal. Travail vite expédié? Manque d'habitude et de maîtrise du format BD? Quoi qu'il en soit, l'album laisse l'impression d'un récit confus, irrégulier et parfois même obscur, qui multiplie digressions et bifurcations sans jamais vraiment conclure. On reste sur sa faim.

Quant au travail graphique de Michel Duveaux, l'exégèse en est probablement inutile. Pour information, se reporter à l'édifiante profession de foi "alimentaire" clairement affichée dans les pages du magazine *Pilote & Charlie* (n° 17), où Duveaux explique que "ce sont surtout les opportunités financières qui (le) motivent maintenant dans la BD". Ça se voit.

N.F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES [à suivre]

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 56 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

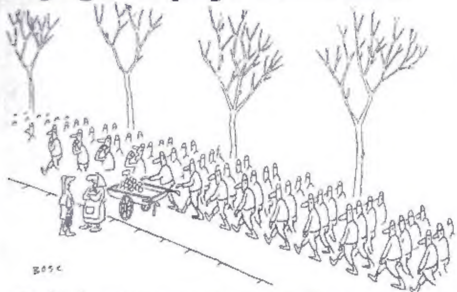
à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________

Adresse ____________

Code Postal ________ **Localité** ________

Voyage au pays de l'humo



Le dessin de presse n'est pas un art, Dieu merci. Chaque jour, il se contente d'être là, comme autrefois le litre de lait sur le paillasson, rassurant gage de santé auquel on ne prête même plus attention.

Notre monde, ce grand malade qui se néglige, a bien besoin des petites vitamines quotidiennes ou hebdomadaires que lui administrent les journalistes dessinateurs. Ici, il convient de le redire, nulle coquetterie n'est de mise. La ligne claire comme la ligne crasse peuvent aller se rhabiller dos à dos. Une fois choisi un dessin simple et solide comme une chaise de cuisine, il convient d'assurer. Un point, c'est tout.

Wolinski, par exemple, fait ça depuis des années avec la décontraction que l'on sait. Chez lui, point de progrès graphique propre à émouvoir les seuls esthètes, mais une belle constance dans l'invention rigolarde et le coup de patte bien placé là où ça fait mal.

Wiaz, lui, a opté pour une technique au petit point qui va bien à son humour pince-sans-rire, et qu'il module avec le soin d'un graveur et la précision d'un tireur au pistolet. Rassemblé en album, tout cela, malgré le temps qui passe, se bonifie plutôt, signe que l'actualité, lorsqu'elle se fait histoire, s'accommode aussi bien des petits dessins que des longs discours.

Et Bosc ? Ce gentleman du dessin humo, qui a choisi de nous tirer sa révérence voici maintenant quatorze ans, est moins classable que les précédents. Pas d'actu, pas de dragon de l'information, encore moins de leçon à donner ou à recevoir. Un dessin nu, proche par l'esprit et le trait de celui du grand Chaval. Un impeccable et implacable sens de l'observation, et c'est tout. Après ça, tâchez de vous accrocher au pinceau. Bosc ou une vie sur le mont chauve. Lorsque l'on veut être seul, on trouve toujours un endroit où personne n'osera vous suivre.

J.L.C.

Wolinski : Bonne année - Ed. Denoël - 64 P. - 72 F.
Wiaz : Ils sont pas sortables - Ed. La Découverte - 112 P. - 75 F.
Bosc : Le couple - Bosc : L'armée - Ed. Denoël - 64 P. - 78 F.

Maltaite - Lapiere
Mono Jim
Le carrefour de Nâm-Pha

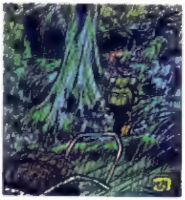
Ed. Albin Michel / L'Echo des Savanes
48 P. - 45 F

En mixant la Petite Italie de New York, l'Indochine en guerre et une expédition d'Américains censés partir à la recherche d'un archéologue en danger, les auteurs ont peut-être cru additionner trois effets cinéma bien juteux : *Le Parrain*, *Apocalypse now* et *Les aventuriers de l'arche perdue*. Mais le mélange n'a finalement donné qu'une petite BD d'aventures confuse, avec un taux de fautes d'orthographe à la page digne de la BD bas de gamme des années cinquante qui faisait peur aux parents.

Avec un scénario fondé sur le lieu commun suivant : toute combine malhonnête implique des tas de gens qui n'y comprennent rien, à commencer, ici, par le lecteur... Les auteurs sont ainsi obligés de procéder par raccroc, en donnant de l'importance à tous les événements annexes qui se présentent : une panthère noire saute sur le méchant et le dispense de bien nous expliquer ce qu'il faisait là ; l'héroïne change de soutien-gorge en dentelle noire pour nous faire patienter ; la Mafia évoque mystérieusement son accord avec le président Mao-Tsé-Tung, placé beaucoup trop haut pour que le lecteur ne renonce pas à vérifier.

En revanche, on ne saura jamais quel horrible événement a pu provoquer l'amnésie finale de l'héroïne ; on regrettera également que le héros n'ait pas réussi à rattraper le père de celle-ci (l'archéologue en danger) que l'on aperçoit sur quatre images, et auquel on aurait souhaité voir poser les quelques questions insolubles qui agacent la lecture de cet album.

H.L.



R.C. Wagner
Le serpent d'angoisse

Ed. Fleuve Noir
186 P. - 25 F

Dans une Amérique en proie à la récession, où la révolte des minorités ethniques ou idéologiques a transformé nombre de villes en ghettos, la "Telepathic Trips Organisation" propose aux nantis des voyages vers une nouvelle dimension. La découverte d'un dérivé du LSD a permis l'évasion dans une autre réalité, la "psychosphère", que d'aucuns peuvent modeler à leur guise tandis que les autres en deviennent les acteurs. On décolle donc en compagnie d'un "créateur de mondes", à charge pour lui de vous engendrer un univers à votre mesure... ou *démesure*, c'est selon, car tout y sera permis, jusqu'aux plus atroces exactions. Mais la psychosphère est un lieu très étrange. Les morts y ressuscitent pour jouer les exterminateurs, les êtres issus de l'imagination des télépathes-créateurs y revendiquent une existence

autonome, et tandis que le serpent d'angoisse resserre ses anneaux autour du Rêve américain, la T.T.O. se désagrège, et les USA avec elle.

Belles images, écriture maîtrisée, discours à plusieurs niveaux témoignent d'une réelle ambition (même s'il n'est pas toujours facile d'en distinguer les "voix"). *Le serpent d'angoisse* de Roland Wagner entraîne à toute allure son lecteur vers une fin convulsive. Ce premier roman d'un jeune auteur bien connu du fandom est une réussite.

J.W.

N° 119

Mensuel - DECEMBRE 1987 © **Casterman 1987**

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61432 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4519 - Dépôt légal décembre 1987 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

THE COMMUNARDS

AVEC NRJ

Red TOUR

PARIS - OLYMPIA A PARTIR DU 7 DECEMBRE 87, 20 H 30

St ETIENNE ... LE 24 NOVEMBRE

NICE .... LE 29 NOVEMBRE

MONTPELLIER . LE 30 NOVEMBRE

PERPIGNAN .. LE 1er DECEMBRE

TOULOUSE ... LE 3 DECEMBRE

PAU .... LE 4 DECEMBRE

BORDEAUX ... LE 5 DECEMBRE

LOCATION — PARIS : FNAC-NUGGETS-OLYMPIA
CLEMENTINE — COLLECTIVITES : 47.42.82.45
MINITEL 36.15 + COM 21
PROVINCE : POINTS DE VENTE HABITUELS

BARCLAY

NOUVEL ALBUM « RED »
DISPONIBLE SUR K7, CD

INFOS CONCERT SUR
MINITEL 36.15 CODE NRJ

FR3

NRJ La plus belle radio

PETER STUYVESANT
ALLUMETTES
Stuyvesant
ALLUMETTES
En vente chez les débitants de tabac